

**UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA-BEJAIA**  
**FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**  
**DEPARTEMENT DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**

**MEMOIRE DE FIN DE CYCLE**

**En vue de l'obtention du diplôme de licence en psychologie**

**Option : Psychologie clinique**

**Thème**

**« L'impact des réseaux sociaux (Le cas de facebook) sur la  
Motivation scolaire des adolescents scolarisés.**

**(Agés entre 14 et 20 ans)**

**Réalisé par :**

**M<sup>elle</sup> AGUEMATE Nadjette**

**M<sup>elle</sup> BARA Malika**

**Encadré par :**

**Mme KHELOUFI Siham**

**Année Universitaire 2019-2020**

# Remerciements

Notre profond remerciement pour notre encadreur M<sup>me</sup> kheloufi Siham, pour sa simplicité, sa générosité, ses nombreux conseils et pour la qualité de son encadrement.

Nous tenons à remercier très fort tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.

*Malika et Nadjette*

# ***DÉDICACES***

***JE DÉDIE CE MODESTE TRAVAIL***

***A MA CHÈRE MAMAN, MES FRÈRES ET SŒURS QUI M'ONT***

***SOUTENUE ET ENCOURAGÉE TOUT AU LONG DE MON***

***CURSUS. A MON MARI POUR SON SOUTIEN ET A MON CHER***

***FILS ANAS***

***A MA BINÔME MALIKA ET A TOUTE SA FAMILLE***

***A MES COLLÈGUES DE TRAVAIL SURTOUT NOTRE***

***CHEF DU BUREAU YASMINA.***

***Nadjette***

# *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail*

*A mes très chers parents, pour leurs encouragements  
et soutien, je leur témoigne ma profonde gratitude.*

*Que Dieu les protège.*

*A mes frères et sœurs*

*A ma Binôme Nadjette et a toute sa famille*

*Malika*

# Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Introduction .....01

## PARTIE THEORIQUE

### Chapitre I Le cadre général de la problématique

1- Préambule.....	04
2- La problématique.....	04
3- Les hypothèses .....	06
4- Les objectifs du choix de thème .....	07
5- Les raisons du choix de thème.....	07
6- L'importance de la recherche.....	07
7- Définition opérationnelles des concepts .....	08

Conclusion

### Chapitre II : Les réseaux sociaux

1- L'historique des réseaux sociaux.....	09
2- Définition des réseaux sociaux .....	10
3- L'émergence des réseaux sociaux électroniques .....	11
4- Les réseaux sociaux numériques .....	12
5- Les différents réseaux sociaux et leurs spécificités.....	12
6- Historique de facebook .....	15
7- Les principes de Facebook .....	15
8- Avantages et des réseaux sociaux .....	17
9- Inconvénients des réseaux sociaux.....	18
10- Facebook comme moyen éducatif.....	20
11- Les apports pédagogiques des tics.....	23

## **Chapitre III : La motivation scolaire des adolescents**

Préambule.....	24
1- Définitions de la motivation.....	24
2- Les types de la motivation .....	25
3 -types déterminants de la motivation.....	26
4- Les théories de la motivation.....	28

### **Partie II La motivation scolaire**

1- Définition de la motivation scolaire.....	
2- Les indicateurs de la motivation scolaire.....	

### **Partie III L'adolescence**

1-- Définitions de l'adolescence .....	35
2- Les caractéristiques de l'adolescence.....	36
3- Les traits spécifiques de l'adolescent.....	37
4- Le développement socio- affectif des adolescents .....	37
5- Le développement intellectuel de l'adolescent .....	38
6- La scolarité des adolescents.....	39
7- La motivation des adolescents .....	<b>40</b>

### **Conclusion**

## **Chapitre VI : Méthodologie de la recherche**

Préambule.....	41
1- La méthode utilisée .....	41
2- Les outils de la recherche.....	41
3-	
4- Définition du questionnaire .....	42
5- Les objectifs du questionnaire .....	42
6- Description du questionnaire.....	42
7- Définition et l'application de l'échelle de motivation .....	43
8- Correction de l'échelle de motivation .....	43

9- La validité de l'échelle de motivation .....	43
10-La présentation de terrain .....	44
11- L'échantillon et ses caractéristiques .....	44
12-Le déroulement de l'enquête.....	44

## **Chapitre V : Les études antérieures**

### **Préambule**

1- Etude d'Al Outaybi (2008) .....	45
2- Etude d'Amine (2009) .....	45
3- Etude de Mohamed Naoufel (2011) .....	46
4- Etude de Doudine, Thoraya et autres (2012) .....	47
5-Etude de Boumaiza à l'Université de Blida (2006) .....	48
6-Etude de l'Université du Texas aux USA (2009) .....	48
7- Etude de Vincent Michel (2010) .....	48
8- Etude d'Arine Karnisky 2010.....	48
9-Etude de l'Entreprise Kitchum Blunt (2011) .....	49
10-Synthèse des études faites .....	50
<b>Conclusion</b> .....	<b>51</b>

### **Liste bibliographique**

### **Annexes**

***INTRODUCTION***  
***GENERALE***



# Introduction

---

## Introduction

L'accès croissant aux réseaux sociaux est devenue une réalité vécue différemment dans les pays, au sein des communautés diverses, des familles rares et des individus. Rare sont les pays qui ne sont pas connectés à ces réseaux sociaux et y compris les pays les plus pauvres dans le monde. Les réseaux sociaux sont consultés par divers acteurs : des hommes d'affaire, des entrepreneurs, des étudiants, de simples visiteurs ... et chacun va faire sa propre consultation selon ses propres objectifs de ces mêmes réseaux, elles peuvent être créatives, ludiques ou de loisirs. La diversité de ces applications crée ainsi de nouveaux besoins de réunir des personnes qui peuvent avoir les mêmes objectifs de consultation des réseaux sociaux et c'est ainsi que des groupes d'échanges se créent pour tous les besoins : études, loisirs, affaires etc....tous les domaines sont touchés par les réseaux et sont pris en charge par des sites d'importance variable : facebook, twitter, Google...pour ne citer que les plus consultés par des millions d'utilisateurs. Ces réseaux sociaux constituent des espaces d'échanges d'informations grâce à leurs aspects communicatifs et collaboratifs et ils sont capable d'influencer l'apprentissage des apprenants au niveau de tous les cycles scolaires : primaire, moyen, lycées et universités par la panoplie d'outils mis en ligne : réseaux sociaux , forums , blogs, etc. .. C'est ainsi qu'un cadre virtuel d'échanges d'idées est crée et il est orienté vers l'échange d'idées, de partage de connaissances et qui favorise un contexte collaboratif qui tend vers ce qu'on appelle « l'intelligence collective ».

En Algérie , le ministre de l'éducation nationale soucieux de se mettre au gout des nouvelles technologies avait pris une décision courageuse d'introduire à tous les niveaux scolaires : primaire , moyen, lycée une nouvelle matière appelée « informatique »au sein des programmes pédagogiques habituels sur la base suivante : affectation d'un jeune ingénieur – enseignant spécialisé en informatique pour l'encadrement des élèves , ouverture au niveau de chaque école d'un « atelier d'informatique »dont l'objectif est l'initiation des élèves au niveau

## Introduction

---

des différents paliers aux rudiments de cette nouvelle matière , le volume horaire retenu pour chaque classe d'élèves est de 2 heures c'est ainsi que les élèves scolarisés sur l'ensemble du territoire algérien ont bénéficié de « formations sommaires » sur l'utilisation rationnelle des outils informatiques et leur adaptation à leurs besoins spécifiques puisque ce travail était mis sous le contrôle de spécialistes. La familiarisation de million de jeunes aux outils informatiques eut un impact sur la motivation scolaire des concernés puisque les parents ont commencés à tolérer la fréquentation des cybers par leurs enfants scolarisés pour des questions relevant de recherches dans toutes les matières étudié : langues (arabe, français, anglais puis amazigh...), matières sociales (histoire, géographie,...), sciences de la nature et e la vie, physique et mathématique... avec la généralisation de cette formation assuré par de jeunes ingénieurs, la nécessité d'acquérir des micro-ordinateurs pour les besoins familiaux commença à gagner l'ensemble des familles. Des économies sont faites pour offrir aux enfants cet outil nouveau qu'est l'ordinateur ou tablette pour gagner en autonomie dans leur utilisation pour les besoins d'acquisition de nouvelles connaissances et leur perfectionnement dans toutes les matières enseignées. Ce nouvel environnement crée par l'introduction de cette nouvel matière a lui-même induit un environnement semblable à celui d'une classe puisque des forums d'intérêt se créent ainsi entre camarades d'une même classe ou d'une même école ou d'un même lycée ou d'écoles et de lycée ayant des objectifs similaires. Nous avons assisté à un passage d'une « communication scolaire vertical » (enseignants vers élèves à une « communication scolaire horizontale » (réseaux sociaux vers élèves ou élèves vers élèves) marquant ainsi la naissance d'une interactivité entre utilisateurs et d'un partage de l'information et des savoirs. Nous avons pu faire la constatation suivante pour le cas de l'Algérie ; en l'espace de 14 ans depuis l'introduction de l'Atelier d'informatique dans le cursus scolaire des apprenants, les quartiers villageois et villes connaissent une forte baisse des cybercafés frappés par une fermeture faute de clientèles due à l'acquisition des foyers de

## Introduction

---

l'internet personnel. Dans les villages et quartiers des villes, 4 cybers sur 5 ont fermé leurs portes cédant la place à une génération de l'internet dans les foyers.

Nous avons choisi pour notre recherche d'étudier plus particulièrement facebook car, c'est le réseau social le plus populaire auprès des adolescents de 15 à 20 ans (tranche d'âge de notre étude) .Pour cela, nous commencerons dans un premier temps par explorer la problématique et présenter les objectifs de cette étude, l'importance de la recherche et les raisons du choix du thème. Puis, nous passerons aux définitions opérationnelles des concepts. En second lieu, nous présenterons le cadre théorique qui est réparti en deux chapitres. Dans la troisième partie, nous exposerons notre démarche méthodologique afin d'aboutir à la présentation des résultats obtenus, puis à leur analyse et à leur discussion. C'était cela qui était prévu mais la pandémie du covid-19 ne nous a pas permis d'aller sur le terrain à cause des fermetures des universités , lycées , collèges et écoles primaires et cette déconvenue a interrompu nos travaux de recherche et nous avons opté pour le seul palliatif qui nous restait : remplacer cette étude de terrain par des études antérieures pour renforcer notre démarche par des données chiffrées et des statistiques appuyant notre thématique.

# *Partie théorique*

### Préambule

Dans ce chapitre nous allons essayer de présenter la problématique de notre recherche, ainsi que les hypothèses comme réponses provisoires à nos questions, les raisons du choix de thème, les objectifs de la recherche, l'importance de la recherche et à la fin, les définitions opérationnelles des variables de la recherche.

### La problématique

Tout le monde est impliqué dans la transition numérique, voire un autre mode de vie qui change vite et continue de le faire, avec ces transformations une grande responsabilité pèse sur le système scolaire, la construction des jeunes apprenants n'est pas facile avec cette transition. Une difficulté ou peut être un poison qu'on peut le transformer à un défi, un remède pour gagner cette transition au service de l'éducation.

Depuis la fin des années 1950, l'école a successivement mobilisés la radio scolaire, la télévision et le cinéma scolaire. Dans les années 1990, les technologies de l'information et de la communication ont fait leur apparition dans le système éducatif. Elles ont permis de nouveaux types de relations à partir de l'audiovisuel, de l'informatique et de la télématique. L'internet et les réseaux sociaux génèrent des modifications importantes des mécanismes de communication, d'échange de contenus et de la gestion des données numériques. **(Sene .Mboji et, Fall.B, 2014)** Parmi les éléments contribuant au développement cognitif et à la réussite de l'individu dans ses études figure en bonne place la dimension psychologique. Ainsi, les situations pédagogiques et le modèle d'apprentissage mis en œuvre par l'enseignant, le milieu au sein duquel évolue l'apprenant sont des déterminants susceptibles d'influencer significativement son comportement et son engagement. Concernant par exemple la situation pédagogique, Dupont, Carlier, Gérard et

Delens (2009) soulignent que des recherches menées autour des modèles de la motivation ont pu mettre en évidence l'importance de la mise à disposition des apprenants d'un environnement permettant la satisfaction de leurs besoins d'autonomie, de compétence et d'appartenance sociale, ainsi que du rôle majeur de l'enseignant dans ce cadre. Ces auteurs ajoutent d'ailleurs que la satisfaction de ces besoins est fondamentale et bénéfique pour l'apprenant puisqu'elle provoque chez celui-ci l'adoption d'une motivation autodéterminée et l'influence positivement sa performance à court terme. Dans un contexte marqué par l'intégration croissante des réseaux sociaux dans les pratiques d'enseignement-apprentissage, il est courant de constater que les apprenants sont de plus en plus impliqués dans la construction de leurs savoirs en y participant activement grâce aux nombreux outils numériques mis à leur disposition. Vu sous cet angle, bon nombre de travaux rapportent que le recours aux réseaux sociaux dans l'enseignement a un impact positif non seulement sur la qualité de l'apprentissage et sur la réussite scolaire des apprenants, mais développe aussi l'autodétermination des apprenants.

**(Karsenti et Larose, 2001 ; Forget, 2005 ; Margaryan, Nicol, Littlejohn et Trinder, 2008).**

Si l'on peut reconnaître à la suite de Tardif (1996) qu'une pédagogie donnant aux réseaux sociaux un rôle de premier plan à travers une intégration rigoureuse aux processus d'enseignement est essentielle à de meilleurs apprentissages, il est aussi judicieux de l'interroger sur la capacité de ces technologies éducatives à garantir l'engagement et la motivation nécessaires à cette réussite. En effet, d'autres critères non négligeables entrent en jeu comme le mentionne Karsenti (1997), évoquant par exemple la difficulté pour un bon nombre d'enseignants à déterminer les conditions favorisant le développement et soutien de la motivation scolaire des étudiants. Il ajoute par ailleurs que dans l'optique de favoriser le développement et la motivation scolaire des étudiants il est indispensable qu'un cours médiatisé sur le web puisse intégrer certaines normes de l'enseignement stratégique afin de permettre aux

étudiants d'optimiser la tâche d'apprendre, et ce de façon autonome, organisée et structurée. **(Karenti.T, 1997,p 6).**

Apparaît donc clairement que parmi les facteurs qui influencent la réussite scolaire à l'université, la motivation figure au premier rang Karsenti (1997), et pour Laferrière (1997), il s'agit même du facteur clé comptant pour beaucoup à la bonne réalisation des apprentissages. A ce propos, Déci et Ryan (1991) avancent que cette motivation chez l'apprenant dépend de trois paramètres que sont ses sentiments d'autodétermination, de compétence et d'affiliation ainsi que se toute chose susceptible de les influencer. Se plaçant dans cette perspective théorique, De tout ce qui précède, il ressort que dans une activité d'apprentissage la motivation d'un apprenant peut dépendre de plusieurs facteurs liés entre autres dispositions psychologiques de ce dernier vis-à-vis de l'activité qui lui es proposée, aux rapports sociaux qu'il entretient avec ses pairs, voire aussi à la situation pédagogique mobilisée à cet effet par l'enseignant. Ainsi, il est opportun d'étudier le cas d'une situation d'apprentissage implémentée sur facebook comme espace d'interaction et de production collective des savoirs afin de situer le niveau de motivation des étudiants impliqués dans l'activité en groupe. **(Ibid, p 24).**

Nous voulons donc, à travers notre recherche, mesurer l'impact de l'usage des réseaux sociaux ( le cas de facebook )sur la motivation des élèves des classes terminales, pour y parvenir, nous allons essayer de répondre à la question suivante quel serai l'impact de ces réseaux sociaux sur la motivation des adolescents scolarisés ?

### **2- Les hypothèses**

- Les réseaux sociaux ont un impact sur la motivation scolaire des adolescents.
- Les réseaux sociaux ont un impact positif sur la motivation scolaire des adolescents.
- Les réseaux sociaux ont un impact négatif sur la motivation des adolescents scolarisés.

### **3- Les raisons du choix de thème**

Etant nous –mêmes des actrices ayant à intervenir dans nos domaines respectifs , donc en relation directe avec des jeunes scolarisés , nous fumes confrontés à la demande incessante de nos élèves internes qui nous réclamaient nos pc et leurs téléphones pour réaliser leurs propres recherches au profit de leurs études , ce thème a fini par m’intéresser et c’est le thème qui a pris pour titre : « Impact des réseaux sociaux sur la motivation scolaire des jeunes scolarisés » donc ce choix nous a été dicté par une situation concrète sur le terrain de nos activités .

### **4- Les objectifs de la recherche**

Parmi les objectifs de la recherche, nous noterons :

- L’étude de l’impact des réseaux sociaux sur la motivation scolaire des jeunes scolarisés
- L’étude des différentes expériences menées en ce sens dans les pays occidentaux et arabes .
- L’étude de l’exemple Algérien suite à l’introduction de la matière « informatique » au profit de tous les cycles scolaires mais la situation créée par le covid -19 a rendu cela impossible pour le moment.
- La proposition de nouvelles approches pour l’introduction de ces réseaux sans exposer les apprenants à d’éventuelles déviations préjudiciables à leurs cursus
- Moderniser nos systèmes éducatifs en adéquation avec l’intégration des réseaux sociaux.

### **5- L’importance de la recherche**

La recherche suppose toujours :

- Une étude des expériences des autres sur la base d’études faites ailleurs.



- Une étude de terrain sur un échantillon préétabli (école primaire, collège, lycée ou université) afin de faire des comparaisons avec d'autres études menées ailleurs et de comparer les résultats obtenus avec ceux d'autres expériences.
- De donner des solutions aux problèmes soulevés par l'étude pour permettre une meilleure utilisation des outils (réseaux sociaux) introduits.

### **6- Définition opérationnelle des concepts**

#### **6-1 Définition des réseaux sociaux**

Sites web ou des gens peuvent s'inscrire pour communiquer entre eux ou encore une communauté d'individus reliés entre eux par différents centre d'intérêt qui peuvent faire des échanges et partager des liens et des textes.

#### **6-2 Définition de la motivation scolaire**

L'engagement, la participation et la persistance de l'élève dans une tâche.

#### **6-3 Définition de l'adolescence**

Phase de développement humain physique et mental qui se produit pendant la période de la vie humaine s'entendant de la puberté jusqu'à l'âge adulte.

## I- Les réseaux sociaux

### 1- L'historique des réseaux sociaux

L'anthropologue américain John A. Barnes a été un des premiers, en 1954, à définir l'appellation « *réseau social* » comme l'ensemble des interactions sociales qui unissent un groupe d'individus. Chaque personne a plusieurs réseaux qu'ils soient d'ordre familial, amical, professionnel ou en lien avec un centre d'intérêt (sportif, culturel...)

Les réseaux sociaux permettent aux différents utilisateurs d'interagir en communauté et de se regrouper selon des critères qui leur sont importants. Ces réseaux sociaux sont de différents types. Certains sont connus de tous (ex. Facebook, Twitter, LinkedIn) et comptent des millions de membres. D'autres exploitent des niches moins connues et peuvent passer relativement inaperçus ou rester confidentiels.

#### - L'arrivée du web 2.0

La fin des années 80 se voit assortir d'une révolution dans le domaine de l'informatique et des développements Internet. Tim Berners-Lee, un membre du CERN de Genève, propose de développer un système hypertexte organisé en « WEB » grâce à la rédaction d'un code HTML (un langage informatique permettant de rédiger des données pour représenter les pages sur internet), afin d'améliorer la diffusion des informations internes : c'est la création du « World Wide Web » (aussi appelé « WWW », « Web » ou « W3 ») et la naissance d'un tout nouveau mode de communication et d'échanges de données et d'informations. **(Chaimbault. Th, 2007, p5)**

S'en est suivie la création d'une multitude de sites web (dont la plupart sont encore utilisés aujourd'hui), de l'élaboration de nouveaux langages informatiques, de la création des premiers logiciels et de premiers navigateurs tels que NCSA Mosaic, Lynx, Microsoft Internet Explorer, Netscape ou encore Mozilla. Le Web enregistre 26 sites en 1992, plus de 600 sites en 1993, plus de 10000 sites en 1994 et pas moins de 45 millions de sites en 2004. Le Web est devenu une plate-forme virtuelle où les entreprises rachètent les logiciels développés par d'autres pour plusieurs milliards de dollars et où il règne une ambiance très concurrentielle. **(Ibid, 2007)**

Vers le milieu des années 2000 apparaît le concept du « Web 2.0 ». Répondu par Tim O'Riley en 2004, ce nouveau web est censé faciliter l'accès à l'information aux utilisateurs ayant peu de connaissances techniques de s'approprier les nouvelles fonctionnalités du web. En effet, les notions de communications deviennent populaires, notamment grâce à l'utilisation répandue des blogs, des sites dédiés à l'information libre appelés « pages wiki » (Encarta en 1993 puis Wikipédia en 2001) et bien

entendu grâce à l'apparition des réseaux sociaux tels que Myspace en 2003, Facebook en 2004, etc. le contenu généré par les utilisateurs se répand et le concept se popularise à une vitesse très importante à partir de 2005. Les nouveaux « consom'acteur » sont très friands de cette nouvelle conception du web car ils peuvent user de leur liberté d'expression, partager leur créativité, leur savoir ou encore leurs expériences sur internet de façon extrêmement simple et rapide, aux yeux de tous ou non. Ils sont désormais acteurs du web, et n'ont plus à naviguer sur internet passivement, sans possibilité de partager avec le monde entier ce qu'ils font ou ce qu'ils pensent. De plus, de nombreux éditeurs de logiciels proposent sur leur site, de façon gratuite, simple et rapide de retoucher des images, de monter des vidéos... auparavant, de telles actions étaient extrêmement onéreuses et nécessitaient d'avoir des compétences spécifiques dans ces domaines, mais désormais il est très simple et presque toujours gratuit d'accéder à de telles actions afin de s'exprimer facilement.

En plus de bénéficier à de nombreux individus, le web 2.0 est d'une utilité vitale pour les sociétés qui cherchent à s'y aventurer. En effet, cet outil offre :

- Des services, pas un package logiciel, avec des possibilités d'économie d'échelle
- Un contrôle sur des sources de données uniques, difficiles à recréer, et dont la richesse s'accroît à mesure que les gens les utilisent
- Le fait de considérer les utilisateurs comme des co-développeurs
- La possibilité de tirer parti de l'intelligence collective
- Un accès sur le marché jusque dans sa périphérie à travers la mise en place de service « prêts à consommer »

De la souplesse dans les interfaces utilisateurs, les modèles de développements et les modèles d'affaires. (Th Chaimbault, Th, 2007, p5).

## 2- Définition des réseaux sociaux

### A- Etymologie

Du latin *retiolus*, petit filet, diminutif de *retis*, filet.

Un réseau est un entrelacement de fils et de lignes.

Dans différents domaines techniques (informatique, télécommunications, énergie, voirie, transport de l'eau, etc.), on appelle réseau un ensemble de nœuds (ou pôles) reliés entre eux par des liens (ou canaux) afin d'échanger des informations, de partager des ressources, de transporter de la matière ou de l'énergie. Les nœuds peuvent avoir des fonctions plus au moins complexes de distribution, de

concentration, d'enrichissement, tandis que les canaux assurent une fonction de transport.

Exemples : Réseau routier, réseau électrique, réseau fluvial, réseau de téléphonie, réseau de distribution, réseau d'agences bancaires.

**(Pierre Tourev "Toupictionnaire" : le dictionnaire de politique)**

## **B- Réseaux sociaux**

### **Définition**

Un réseau social est un ensemble de personnes, d'associations, d'établissements, d'organismes ou d'entités sociales qui ont le même objectif et qui sont en relation pour agir ensemble. L'analyse des réseaux sociaux s'appuie sur la théorie des réseaux et l'usage des graphes. Un réseau social se modélise par des sommets (ou nœuds) et des arêtes qui les relient par des interactions sociales.

Pour un individu, faire partie d'un réseau social ou relationnel est considéré comme un moyen privilégié de sortir de l'isolement et de développement personnel :

- disposer de contacts pour que les portes s'ouvrent plus facilement,
- obtenir des conseils,
- partager des idées,
- élargir ses contacts....,

**(Pierre Tourev "Toupictionnaire" : le dictionnaire de politique)**

## **3- L'émergence des réseaux sociaux électroniques**

Le terme de réseau social a été introduit pour la première fois en 1954 par John A. Barnes, membre du département d'anthropologie sociale de l'Université de Manchester, dans un article de *Human Relation*, un mensuel anglais sur les sciences sociales. Comme l'explique Pierre Merckle, « l'objectif de Barnes est de rendre compte de l'organisation sociale d'une petite communauté, à travers l'analyse de l'ensemble des relations que ses membres entretiennent les uns avec les autres ». Pour ce faire, il distingue trois « champs » sociaux : le premier, à base territoriale, comprenant les unités administratives et les associations volontaires, correspond à l'organisation politique et se caractérise par une certaine hiérarchie et par une grande stabilité ; le second, correspondant au système industriel, essentiellement organisé autour de la pêche ; enfin, le troisième champ social, sans frontières bien définies, désigne l'ensemble des relations informelles entre individus formellement égaux, connaissances, amis, voisins ou parents.

-(D'après une étude TNS Sofres pour la Commission nationale de l'informatique et des libertés (2012))

Une définition plus moderne d'un réseau social est apparue en 2004 comme « un ensemble de relations entre un ensemble d'acteurs ». Cet ensemble peut être organisé (c'est le cas d'une entreprise) ou non (comme un réseau d'amis) et ces relations peuvent être de nature fort diverse (pouvoir, échanges de cadeaux, conseil, etc.), spécialisées ou non, symétriques ou non. Il s'agit d'un élément immatériel qui définit l'interaction entre des éléments ou des personnes qui font partie d'un même ensemble en vue de leurs points communs, matériels ou immatériels.

En pratique, on distingue classiquement 4 grands types de réseaux :

- les réseaux sociaux (copains d'avant)
- la recherche de l'âme sœur (Meetic, Match.com)
- le développement du réseau professionnel (LinkedIn, Viadeo, Plaxo, Xing)
- les services dédiés aux échanges et à la socialisation entre personnes aux affinités communes (facebook, VKontakte, Myspace, Fourquare, Flickr)

**(Réseaux sociaux, <http://www.oodoc.com>)**

#### **4- Les réseaux sociaux numériques**

Les réseaux sociaux ressemblent les internautes en fonction de leurs centres d'intérêt, on observe une diversification énorme, il y a des réseaux concernant la politique, l'informatique, le sport, etc..on consécration des équipes spécialisé représentant les universitaire, les centre de formation consacrent leur temps a l'actualisation et à la création de nouvelles rubrique nouveaux sujets, ou de nouveaux portrait.

#### **5- Les différents réseaux sociaux et leurs spécificités**

La présence d'une association sur les réseaux sociaux ne relève presque pas d'un choix, mais plutôt d'une nécessité. En revanche, pour que cette décision soit productive et diffuse le meilleur de vous même, il s'agit d'être pertinent quant à la qualité de votre présence digitale. En effet, tous les médias sociaux ne se valent pas. Chacun fait même valoir toutes ses spécificités. Le choix du réseau sur lequel être présent est directement lié à votre ADN de votre association et aux types de contenus que vous voulez pousser et à la présence ou non de vos publics. Réfléchissez bien aux médias que vous considérez pertinents pour véhiculer vos contenus et toucher vos publics.

### 5-1 Facebook

Plus de 26 millions d'utilisateurs en France. C'est un réseau social qui permet de partager tout type de contenu (textes, vidéos, images, être en direct, partager des liens, etc.) et animer une conversation avec vos publics.

### 5-2 Twitter

Près de 6,8 millions de comptes actifs en France. Le public qui l'utilise est généralement jeune de 15 à 34 ans. Près de 70-80% de journalistes sont sur le twitter et la plupart des hommes politiques et autorités publiques, les acteurs, sportifs, etc. ont un compte twitter. Il est devenu une des principales sources d'information en temps réel. Tous les événements sont visibles et commentés à la seconde, ce qui confère à cette plateforme autant de puissance que de risques. C'est une plateforme de micro-blogging, ça veut dire que vos posts sont limités en caractère – vous avez 160 symboles pour faire un message.

### 5-3 LinkedIn

Réseau professionnel par excellence, LinkedIn recense 6 millions de comptes actifs en France. En plus de travailler votre marque employeur, de part, notamment, la visibilité qu'apportent vos collaborateurs, LinkedIn permet de diffuser du contenu de qualité relatif à des sujets directement ou moins directement liés à votre activité, auprès de professionnels et de prospects de vos secteurs d'activité.

### 5-4 Google

Dès son lancement en 2011, ce réseau se voulait comme une alternative à Facebook. Malgré les efforts de Google pour l'imposer, Google + n'a pas vraiment rencontré son public. Bien qu'il revendique 300 millions de comptes dans le monde et environ 10 millions en France, l'activité des utilisateurs demeure relativement faible, sauf dans quelques secteurs comme le marketing digital ou les nouvelles technologies où la conversation est régulièrement nourrie par des communautés de fans. Ce réseau se distingue essentiellement par quelques services originaux comme le service de chat vidéo Hangout.

### 5-5 Pinterest et Instagram

Applications concurrentes permettant de diffuser de l'information sous forme de visuels qui connaissent une forte progression en termes d'usage par les internautes en France. Très utile donc pour une association ayant une activité visuelle et pour le E-commerce. Tout comme Twitter, les célébrités de la mode et du sport (ainsi que la télé-réalité) sont très présents sur Instagram, entre autre, dans le but de faire suivre leurs activités à leurs publics. Les plateformes vous permettent de créer vos contenus sous forme d'images, de vidéos, mais aussi d'aller en direct pour transmettre directement l'image d'un événement. Possibilité de création si possible de visuels, photos, etc. Très utilisés par les jeunes.

### 5-6 Youtube

Depuis sa création en 2005 et son rachat dans la foulée par Google, la plateforme n'en finit pas d'imposer sa domination sur les contenus vidéos. Aujourd'hui, YouTube compte 1 milliard d'utilisateurs dans le monde et 22 millions en France. Une prééminence qui en fait un réseau incontournable dans la vie quotidienne des internautes. Deux chiffres suffisent à prouver son poids dans l'écosystème digital. Le nombre d'heures de visionnage mensuelles sur YouTube augmente de 50 % chaque année tandis que 300 heures de vidéo sont mises en ligne chaque minute sur le réseau.

Une plateforme utile pour faire partager et promouvoir vos vidéos. Snapchat - Snapchat tire son intérêt dans la diffusion d'images et de vidéos prises sur le vif et dans son partage à durée limitée. Utilisé principalement par un public jeune, il permet d'exprimer via une photo ou une vidéo et une phrase de commentaire un événement, son activité, une remarque, ou encore de tenir une conversation par ce même biais.

### 5-7 Snapchat

A également étendu son offre en proposant Discover, une fonctionnalité permettant à des chaînes médias (telles que CNN, MTV, Vice, Daily Mail, etc.) de proposer un contenu d'actualité sous forme de reportage.

Le développement toujours croissant et mouvant de réseaux sociaux offre un grand choix pour l'implémentation de votre présence digitale. Cependant, il ne s'agit pas non plus de vous abonner à tout mais de bien choisir ! En fonction du code génétique de votre association, de vos contenus, de vos publics mais également de vos moyens à gérer ensuite vos comptes sociaux. Selon la disponibilité et le nombre de personnes au sein de votre équipe dédiée, il sera ainsi techniquement possible, ou pas, de démultiplier votre présence. Sachez enfin, qu'il vaut mieux faire peu mais bien, plutôt qu'être présent

sur beaucoup de réseaux sociaux et de mal animer votre communauté. En effet un compte (quel qu'il soit) mal alimenté est instantanément visible et nuit à la qualité de votre réputation sur internet.

(<https://www.forim.net/sites/default/files/support%20info.pdf>)

## **6- Le cas de facebook**

### **6-1 Historique de facebook**

Son fondateur à savoir Mark Elliot Zuckerberg, est l'archétype du Web 2.0 et des réseaux sociaux. Né le 14 mai 1984 d'une famille juive à Dobbs Ferry dans le Comté de Westchester; près de New York, il usera ses fonds de culotte sur les mêmes bancs que le fils de Ruppert Murdoch à Horace Mann School et sera diplômé en 2002 de la Phillips Exeter Academy. Passionné d'informatique, ce fils de dentiste et de psychiatre, se tourne tout naturellement vers Harvard. Il découvre les ordinateurs à 10 ans et s'adapte rapidement à cet outil. En 2003, il pirate les serveurs de Harvard pour y collecter les photographies des étudiants.

(CS2i 5 - 2009/2010)

## **7- Les principes de Facebook**

Facebook œuvre à rendre le monde plus ouvert, pour une meilleure communication. Facebook donne à chacun la possibilité de partager et de communiquer, tout en respectant certains principes restreints par les limites des lois, de la technologie et des normes sociales. Nous citons parmi d'autres :

### **7-1 La liberté de partager et de communiquer**

Chacun devrait pouvoir être libre de partager les informations qu'il souhaite, sous la forme de son choix, avec qui il le souhaite tant qu'ils acceptent cette connexion.

### **7-2 La propriété et le contrôle de l'information**

Chacun doit rester propriétaire de son information. Chacun doit rester libre de la partager avec qui il le souhaite et en rester maître. Chacun doit être libre de décider des destinataires de ses informations. Cependant, Facebook ne peut pas limiter la façon dont ceux qui ont reçu l'information peuvent l'utiliser.



### **7-3 La communication de l'information :**

Chacun doit être libre d'accéder aux informations qui lui sont communiquées par d'autres. Chacun doit également pouvoir disposer d'outils pratiques conçus pour un partage et un accès facile, rapide et efficace aux informations.

### **7-4 L'égalité fondamentale**

Chacun – personne, annonceur, développeur, entreprise ou autres entités – doit être libre de distribuer et d'accéder aux informations au sein du Facebook, quel que soit son activité principale.

### **7-5 La valeur sociale**

Chacun doit être libre d'établir une relation de confiance et une réputation sur la base de son identité et de ses connexions.

### **7-6 Le service fondamental**

Chacun doit pouvoir utiliser Facebook gratuitement pour établir une présence, communiquer et partager des informations. Chacun doit pouvoir utiliser le Service Facebook quel que soit son niveau de participation ou de contribution.

### **7-7 Un monde sans frontières**

Le Service Facebook doit être disponible à tous, sans barrières géographiques ou nationales.

## **8- Avantages et inconvénients des réseaux sociaux**

Je n'ai pas la prétention de pouvoir déterminer tous les avantages et tous les inconvénients des nouvelles technologies de l'information et de la communication en milieu scolaire. Il faudrait être un devin pour réaliser une telle entreprise. Je veux surtout faire ressortir les principaux avantages et les principaux inconvénients qui sont fréquemment mentionnés et qui constituent des balises incontournables dans les interrogations quant aux impacts possibles des nouvelles technologies sur la trajectoire développementale des jeunes dont nous avons la responsabilité.

## 8-1 Les avantages des réseaux sociaux

Le plus grand avantage, comme le souligne Aubé (1996) dans un excellent article paru dans *Vie pédagogique*, c'est l'accès rapide et économique aux connaissances les plus diversifiées sur un vaste éventail de domaines et de sujets. Que ce soit à partir de CDROM, à partir du courrier électronique ou encore en naviguant sur Internet, il est aisé d'avoir accès rapidement à une multitude d'informations. On peut d'ailleurs "entrer" dans ces bases de données d'une façon séquentielle comme dans un livre, mais on peut également pénétrer dans ces données de la même manière qu'on consulterait un dictionnaire. Tout usager a par exemple la possibilité d'interroger une base de données d'une façon thématique, en privilégiant quelques indicateurs, et obtenir ainsi plusieurs informations pertinentes en cohérence avec sa question initiale. Selon Gates (1995), les nouvelles technologies de l'information et de la communication rendent l'information disponible "au bout des doigts". (p. 19) Dans une classe, un tel avantage n'est pas négligeable puisque les élèves ont la chance de consulter des sources d'informations diversifiées et de sélectionner celles qui répondent le plus adéquatement à leurs intentions et à leurs questions.

Le fait que la multitude d'informations disponibles puisse être imprimée et mise à la disposition de plusieurs apprenants constitue sans l'ombre d'un doute un autre avantage des nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Actuellement, peu importe le champ disciplinaire, les enseignants font l'achat d'un matériel publié par une maison d'édition et approuvé par le ministère de l'Éducation. Les élèves sont alors en interaction avec un traitement très particulier de la discipline. Il existe d'ailleurs un grand nombre d'enseignants qui rêvent d'avoir les budgets nécessaires (dans le contexte actuel, il s'agit d'une utopie) de sorte qu'ils puissent permettre à leurs élèves d'avoir accès à des matériels pédagogiques variés. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication garantissent la concrétisation de ce rêve dans le sens où, en consultant les bases de données, les enseignants et les élèves peuvent rendre disponibles pour la classe des informations fort diversifiées et qui abordent un domaine de connaissance sous différents angles. La considération d'informations sous plusieurs angles en augmente la valeur et elle contribue au développement de la flexibilité cognitive chez les élèves.

Un troisième avantage des nouvelles technologies de l'information et de la communication réside dans le fait qu'elles constituent des aides extraordinaires et puissantes dans la production de documents. Le traitement de texte par exemple offre la possibilité de revenir plusieurs fois sur sa production pour changer l'organisation des idées, pour revoir ses marqueurs de relation, pour insérer des exemples en vue d'assurer un plus haut degré de compréhensibilité du texte, pour réviser l'orthographe grammaticale et d'usage. De plus, ces technologies permettent actuellement de joindre des graphiques, des illustrations et même des séquences vidéos dans la production de documents. Les nouvelles technologies de l'information et de la

communication pourraient donc apporter aux élèves tout le soutien nécessaire pour qu'ils puissent se préoccuper des interlocuteurs auxquels ils s'adressent dans leur document. (Tardif, J,1992)

## 8-2 Les inconvénients des réseaux sociaux

Au chapitre des inconvénients, il en est un de taille qu'Aubé (1996) soulève en faisant référence aux questions épistémologiques. Essentiellement, c'est l'autre versant de la très grande disponibilité d'une multitude d'informations variées. Aubé (1996) affirme que les nouvelles technologies de l'information et de la communication "accentuent [...] cette idée que les connaissances existent complètement par elles-mêmes "à l'extérieur" des individus, comme un paysage à parcourir et à visiter, plutôt que comme des processus dynamiques à construire dans la tête des apprenants." Les nouvelles technologies pourraient faire en sorte que les élèves "surfent" constamment sur les informations sans jamais les transformer en connaissances personnelles. Ils se comporteraient comme s'il n'était jamais nécessaire de s'appropriier personnellement des informations parce que justement elles sont toujours disponibles et que leur consultation est particulièrement aisée et rapide. Dans ce sens, les nouvelles technologies de l'information et de la communication présentent le danger de contribuer au fait que les élèves ne soient jamais en train de construire des connaissances. Cognitivement, ils se contenteraient de consulter des bases de données, lorsque cela est nécessaire. Cette situation soulève des questions cruciales, entre autres celle portant sur l'idée que les connaissances antérieures des individus constituent un filtre de traitement des informations.

Un second inconvénient des nouvelles technologies de l'information et de la communication concerne la perception que le savoir est essentiellement quelque chose de fonctionnel, quelque chose d'utilitaire. On pourrait faire référence ici à la célèbre phrase "Just in time". Bien qu'il soit extrêmement important que les connaissances que les élèves construisent à l'école soient viables dans le sens où elles leur permettent de mieux comprendre les phénomènes réels et d'agir sur eux, il serait déplorable que les institutions scolaires n'exercent pas d'influence sur le développement culturel des élèves. Parce qu'elles se prêtent facilement à la réponse judicieuse, au bon moment et dans le bon contexte, les nouvelles technologies présentent effectivement le danger de concourir à ce que l'apprentissage soit fortement, voire exclusivement orienté vers le développement de connaissances utiles maintenant. Dans une certaine mesure, si nous ne sommes pas attentifs à cet inconvénient, les nouvelles technologies de l'information et de la communication pourraient appauvrir l'univers culturel des jeunes. (Ibid, 1992).

Le dernier inconvénient sur lequel je voudrais mettre l'accent a trait au fait que les nouvelles technologies peuvent être perçues comme des outils magiques. Par rapport à la calculatrice par exemple, des jeunes pourraient estimer que, grâce à cet instrument, il n'est plus nécessaire de consommer du temps en classe pour comprendre le nombre et ses valeurs de position. Dans le même esprit, il est vraisemblable qu'ils concluent que les logiciels de traitement de texte rendent caduc le temps passé en classe sur l'orthographe d'usage et les règles grammaticales. Le dictionnaire intégré aux logiciels de traitement de texte va prendre la responsabilité de ces composantes "fatigantes" de la production écrite. Il est impossible de nier les apports fantastiques des outils que je viens de mentionner et la grande problématique qui est actuellement à la porte de l'école touche leur intégration judicieuse dans le développement des compétences des jeunes. Il serait cependant dramatique de nier leur existence et leurs apports éventuels. (Tardif, J,1992).

## 9- Adolescents et l'usage des réseaux sociaux

L'investissement d'Internet par la jeune génération, comme nouveau media incontournable, est total, tout comme les cyber-relations qui apparaissent aujourd'hui comme un nouveau mode d'échange. Au-delà de l'éventuelle dimension ludique (jeux en ligne), l'écran, qu'il s'agisse d'Internet ou de jeu vidéo, offre l'illusion de s'abstraire du temps et de l'espace (instantanéité et ubiquité), de disposer de toutes les possibilités, de faire ou défaire et de pouvoir franchir toutes les limites. De plus les ordinateurs vont vite et cette vitesse peut étayer, canaliser et entretenir l'excitation pulsionnelle qui menace à tout moment de déborder l'adolescent. On comprend alors plus facilement l'attrait de cette jeune population pour cet espace virtuel.

Les jeunes utilisateurs des technologies numériques sont par ailleurs en constant déplacement de perspective et semblent en recherche perpétuelle de nouveaux réseaux à s'approprier, telles des terres de liberté à conquérir.

Alors qu'à 11 ans, le quotidien des enfants semble principalement occupé par la télévision (81% d'entre eux regardent la télévision tous les jours, 14 % utilisent un ordinateur quotidiennement), les usages et pratiques semblent avoir évolué à 17 ans puisqu'ils sont moins nombreux à regarder la télévision tous les jours (66%). L'ordinateur est alors devenu leur première activité quotidienne. 69% l'utilisent tous les jours, pour des consommations culturelles (téléchargements) des pratiques communicationnelles (blog, messageries instantanées, etc.) et des pratiques créatives ainsi que des activités liées au travail scolaire (recherche documentaire notamment).

Les réseaux sociaux ont permis de transposer sur le web ce qui passait et continue de passer par les groupes d'amis, les activités, la mode, la transgression des interdits...

Un « j'aime », un « retweet » ou un partage sont assimilés à l'approbation par les pairs et répondent directement au besoin de reconnaissance et d'appartenance à un groupe. Le besoin de grandir passe quant à

lui par la transgression de certains interdits en ligne : *chat* avec des inconnus, partage d'images de soirées arrosées...

Chaque jour, de nouveaux profils se créent, avec un fort enthousiasme des adolescents. La plupart d'entre eux utilise les autres réseaux sociaux comme un prolongement de leur vie, à savoir qu'ils s'y connectent directement après les cours pour retrouver leurs amis. Cela semble un lieu de mise en valeur, de connexion permanente avec des amis, impliquant la création de communautés. Facebook peut apparaître comme une scène théâtrale, sur laquelle l'adolescent s'expose et où se jouent ou se déjouent des processus adolescents.

### 10- Facebook comme moyen éducatif

A connu le jour le 4 février 2004 grâce à son fondateur Mark\_Zuckerberg. À la base, ce site était un réseau social qui se disait « non public » pour l'Université Harvard aux États-Unis. Néanmoins, il s'est popularisé dans d'autres universités aux États-Unis pour ensuite s'élargir partout dans le monde. Aujourd'hui, le site compte environ 500 millions de membres et il est traduit dans plus de 78 langues. C'est le site Internet le plus visité au monde en ce moment même. Ce réseau social est utilisé aujourd'hui comme un outil de travail. Entre autres, dans certaines écoles, c'est une approche qui est utilisée dans le but de diffuser de l'information à la fois aux élèves et aux parents. L'enseignant réalise une page personnalisée où l'accès se limite aux parents uniquement et où des messages importants et des questions sont rendus publics de manière rapide. Plusieurs enseignants utilisent cet outil pour transmettre leur planification de la semaine dans le but de toujours tenir les parents au courant des activités faites par leurs enfants durant l'année.

Le Facebook avec ses caractères technos pédagogiques y joue un rôle important. Facebook ce logiciel gratuit et inscrit dans la culture informatique de plus de milliards d'utilisateurs, ouvre la possibilité devant les enseignants et les apprenants à l'utiliser librement, spontanément et d'une manière éducative pour but d'arriver à un perfectionnement du processus enseignement /apprentissage. Plusieurs typologies de l'utilisation de Facebook sont possibles, afin de découvrir celle qui sera la plus adéquate pour augmenter le nombre des étudiants participant dans la communauté virtuelle :

### **1-Ludique**

L'enseignant peut faire des présentations collectives sur un thème du cours (les météo, les directions, la santé) en partageant des articles portant sur le même sujet, des blagues ou même des hyperliens vers des vidéos humoristiques.

### **2- Interpersonnel / social**

Les étudiants avec la participation de l'enseignant peuvent faire des échanges spontanés, des interventions sociales comprenant des pensées et des réflexions personnelles, des encouragements à la persévérance et des marques d'appréciation à l'égard de leurs collègues ou de l'enseignant.

### **3-Partage de ressources**

Au moyen de Facebook les étudiants partagent facilement des informations ou des ressources audiovisuelles avec leurs collègues.

### **4 - Accès à l'information éducatives et révision de leçons**

L'enseignant peut y publier des hyperliens, des exercices de systématisation de points de langues ou des vidéos de Youtube vues en classe, feuilles de routes comprenant les numéros des pages du manuel scolaire à étudier ou rappel des exercices imprimés à réviser, ou il peut ajouter aussi de complément d'informations socioculturelles sous forme de texte ou de vidéo.

### **5- Sondage**

L'établissement éducatif peut savoir la satisfaction de ses élèves à propos d'un cours ou d'un enseignant à travers d'un sondage publié sur Facebook. Le Facebook est un outil qui répond à des besoins éducatifs :

### **1- Rapprochement entre l'enseignant et les apprenants**

L'usage de Facebook permet à l'enseignant de mieux connaître la réalité de ses étudiants et de se rapprocher d'eux en y assumant divers rôles normalement attribués au tutorat dans la formation en ligne. Le média social s'impose alors comme outil d'aide à l'harmonisation des cultures de l'enseignant, responsable du programme et de celles des étudiants, compte tenu de la pluralité de l'instant d'intervention et de la nature des échanges entre eux.

### **2- Altération de l'espace- temps éducatif**

D'une part, le groupe se sert de la page Facebook dans la préparation à des activités en classe et le transfert des apprentissages dans leur vie quotidienne. L'outil facilite l'établissement de lien entre les activités hors classe et celles en classe. D'autre part, les étudiants souhaitent un maintien des liens entre eux après la fin du cours, aussi bien à des fins interpersonnelles que dans la poursuite de leur apprentissage de la langue.

### **3- Continuité de l'apprentissage**

L'usage du média social assure la continuité dans l'apprentissage de la langue, ce qui peut contribuer à la lutte contre le décrochage. En cas d'absence en classe, l'étudiant dispose non seulement de ressources en ligne en lien avec les notions abordées durant le cours, mais aussi du soutien du groupe, lui permettant de faire ainsi du rattrapage et d'être au même niveau que les autres lors de son retour.

### **4- Partage entre professeurs**

Si un groupe de professeurs décide de mettre leur matériel en commun, en plus de tout ce que les étudiants ont pu apporter au contenu de l'enseignant, cela pourrait donner lieu à un contenu assez riche qu'il serait très difficile d'égaliser en travaillant seul.

## 5- Les apports pédagogiques des tics

Le recours au tic en tant que moyens didactiques semble être efficace pour soutenir les apprentissages grâce aux environnements interactifs que ces technologies proposent ,et ou l'élève est responsable de son acte d'apprendre , et c'est déjà là une rupture avec les méthodes traditionnelles de l'enseignement .

L'acquisition des habilités du 21<sup>e</sup> siècle , ou plus communément , les méthodes pédagogiques actives , insistent sur le rôle de la résolution de problème , le projet et la collaboration , et **ou** l'apprenant est amené à :

- a- S'informer
- b- S'activer
- c- Se motiver
- d- Interagir et produire

**(Fouad.Bardach et autres, 2013, pp2 et 3)**



## La motivation scolaire

### Préambule

Depuis son lancement, vers 1930, le terme motivation a connu un très grand succès. On le trouve désormais dans tous les domaines touchant de près ou de loin à la conduite humaine : économique, Politique, et artistique. Il supplante définitivement les termes anciens de Tendance, besoin, pulsion et désirs.

### 1-Définitions de la motivation

Comme nous avons pu le voir, la motivation vise à expliquer pourquoi nous agissons, a établie la cause de notre comportement. Cependant, même si la motivation permet effectivement d'établir la cause du comportement, elle n'est de toute façon pas l'unique facteur explicatif du comportement. Ainsi même si la motivation vise à expliciter la cause du comportement humain, ce n'est pas au travers de cet objectif qu'il est possible d'en finir la spécificité. En fait, si la motivation cherche à cause du comportement, c'est avant tout pour rendre compréhensible la nature de ce mouvement qui le dynamise. D'ailleurs, étymologiquement, le terme \* motivation\* vient du latin *move*, qui veut dire mouvoir, bouger, c'est donc bien cette idée de mouvement que cherche à comprendre la motivation. Il est donc possible d'établir une première définition sur cette idée force.

**Définition simplifiée :** la motivation est ce qui explique le dynamisme du comportement.

Cette définition simplifiée a l'avantage de ne pas perdre de vue ce qui est au cœur de toutes les théories motivationnelles. Cependant, cette simplification peut sembler excessive quand on considère celles que proposent différents auteurs dont voici quelques exemples :

- Pour Ford ( 1992 ) « *la motivation est un construit intégratif qui représente la direction qu'emprunte l'individu, l'énergie émotionnelle et l'expérience affective soutenant ou inhibant le mouvement allant dans cette direction, et l'ensemble des attentes que l'individu peut avoir sur le fait d'attendre à terme cette destination.* »
- Pour Campbell et al. (1970) « *la motivation individuelle est liée à :*  
« La direction du comportement ou à ce que l'individu choisit de faire quand plusieurs alternatives sont possibles. » (Fenuillet. Fabien, 2016, pp 9.10)

Pour Gallerand et Thill (1993) « *le concept de motivation représente le construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et /ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement.* » (Ibid., 2016, pp 9.10)

### **Définition du dictionnaire**

La motivation s'inscrit dans la fonction de relation du comportement : grâce à elles, les besoins se transforment en buts, plans et projets : le sujet recherche activement des formes d'interactions de sorte que certaines relations avec certains objets sont requises ou indispensables au fonctionnement. (Doron.Roland, Parot .Francoise 1991, p467).

## **2- Les types de motivation**

### **2-1 la motivation intrinsèque**

La motivation intrinsèque consiste à s'engager dans une activité pour le plaisir même de s'y engager et de satisfaire le plaisir inhérent à la tâche en soi. Les recherches utilisent des activités très intéressantes, qui stimulent la curiosité, afin de mesurer cette motivation par le temps que peut passer le sujet en dehors de toutes contraintes expérimentales. Pour augmenter la motivation intrinsèque des apprenants, une attention particulière doit être donnée à quatre sources importantes. (Lepper & Hodell, 1989) :

- Le défi
- La curiosité
- Le contrôle
- La fantaisie

### **2-2 la motivation extrinsèque**

La motivation extrinsèque est un besoin de renforcements. Certains pensent encore que le renforcement augmente la motivation, mais plusieurs recherches, dont celles de Harlow (Lieury, 1996), disent que les récompenses ou toute autre forme de motivation extrinsèque «tuent» la motivation intrinsèque. Il ne faut pas pour autant arrêter de donner des récompenses, mais simplement faire attention de ne pas diminuer la motivation intrinsèque en donnant des bonbons à quelqu'un qui n'en a pas besoin pour accomplir ce qu'il aurait accompli sans aucune autre forme de récompense!

Pas toujours en lien avec l'apprentissage, cette forme de motivation se retrouve sous forme de :

- Paiement (notes du bulletin, argent, prix, etc.)
- Qualification (diplôme) ou de reconnaissance;
- Formules de récompenses.
- Renforcement positif; rétroaction.

(Demiebre .C et Malaise .S .pp 6 7)

### **3- Les facteurs déterminants de la motivation**

La manière dont un individu se perçoit et perçoit le contexte dans le quel il se trouve déterminera sa motivation. Au plan scolaire, la motivation d'une étudiante ou d'un étudiant serait influencé par trois types de perception : la perception de la valeur de l'activité (ex cours lectures, exercices), la perception de sa compétence à l'accomplir et la perception du contrôle qu'il possède sur son déroulement et ses conséquences.

#### **3-1 La perception de la valeur**

La valeur que l'on accorde à une activité influence de façon directe notre désir de s'y adonner. L'étudiante ou l'étudiant développera sa propre perception de la valeur d'une activité à partir de deux éléments : l'utilité de l'activité et le type de but visé.

- **L'utilité d'une activité**

Une personne n'est pas motivée à s'engager dans un quelconque projet si elle le juge inutile et non pertinent. Une étudiante ou un étudiant qui ne voit pas de lien entre le cours qu'on l'oblige à suivre et la profession qu'il exercera, ne sera pas intéressé à y investir temps et énergie .on s'engage rarement dans une activité pour le simple plaisir de le faire. On finit toujours par se demander que soit ce que ça peut nous apporter.

- **Le type de but visé**

Habituellement, une personne tente d'atteindre plusieurs buts avoués et non avoués lorsqu'elle est aux études. On classifie souvent ces buts en deux grandes catégories :

### **b-1 les buts sociaux**

Certains peuvent avoir comme objectif, en étudiant, de s'identifier et d'adhérer à un groupe ou à une classe sociale. Il est possible que les études permettent à un individu de développer son sentiment d'appartenance à la famille ou aux amis.

### **b-2 Les buts scolaires**

Ces buts ont souvent trait à l'apprentissage, à l'acquisition de connaissances, au plaisir d'apprendre et à la satisfaction d'une curiosité. On qualifie ces buts d'intrinsèques. Ils peuvent également parfois avoir trait à la performance, à l'obtention de l'estime de soi, de la reconnaissance des autres, de récompenses et de félicitations ainsi qu'à l'atteinte d'une moyenne ou d'un résultat prédéterminé. On qualifie ces buts d'extrinsèques.

(Marilyn .Cantara, 2008, p 28)

### **3-2 Perceptions de la compétence**

Il s'agit de l'évolution qu'une personne fait de sa capacité de réussir sa formation universitaire et de sa perception de soi en tant qu'apprenante .plus la perception sera positive, plus grande sera la motivation .si, par exemple, vous croyez avoir « la bosse des maths » vous êtes probablement de celles ou de ceux qui aimez étudier cette matière et qui vous tenez à jour dans les exercices à compléter.

Cette perception est basée sur nos expériences antérieures .nous observons cependant que cette évolution n'est pas toujours juste et que plusieurs interprètent de façon erronée leurs expériences passées. Nous avons par exemple, tendance à nous souvenir davantage de nos échecs que de notre réussite.

Enfin, plusieurs perçoivent négativement l'anxiété vécue avant une évolution et concluent prématurément qu'ils sont incapables de réussir. On ignore souvent que l'anxiété peut nous être, jusqu'à un certain degré, bénéfique. L'anxiété n'est pas liée à nos aptitudes mais bien à la perception que nous avons de celles –ci.

### **3-3 Perception de contrôle**

Il s'agit ici de la perception du degré de maîtrise que l'étudiante ou l'étudiant possède sur le déroulement et les conséquences d'une activité pour laquelle on lui demande de s'engager. Plus ce

Sentiment est élevé, meilleure est la motivation. Par exemple, si vous avez une bonne idée des questions qui seront posées à l'examen et si vous connaissez bien les critères de correction, vous attaquerez plus rapidement l'étude de cet examen. (Careau.L, Fournier .A.L, P 8)

## 4- Les théories de la motivation

### 4-1 La théorie psychanalytique

La théorie psychanalytique a marqué non seulement la psychologie mais aussi la société occidentale dans son ensemble. Cette théorie n'est, bien évidemment, pas une théorie motivationnelle, mais le regard qu'elle porte sur l'homme est suffisamment large pour qu'il soit possible de l'aborder sous l'angle de la motivation. En effet, tout comme la psychanalyse propose une interprétation des comportements humains frappés du sceau de l'inconscient, elle fournit également une explication assez sophistiquée permettant d'en expliquer les ressorts.

Avant de s'intéresser pleinement aux rouages de la motivation tels que le décrit la psychanalyse, il faut, dans un premier temps, rappeler que cette théorie repose sur un postulat de base qui n'a pas été repris tel quel par les autres conceptions motivationnelles : l'inconscient (bien qu'il existe une multitude de conceptions de non – conscient par ailleurs).

Pour la psychanalyse, l'individu ne peut structurellement pas accéder aux véritables raisons de ses actions. Freud explique ce phénomène à travers la présence de différentes structures : le « ça », le « moi » et le « surmoi ». Le « ça » est totalement inaccessible à la conscience ; il est donc possible de dire qu'il structurellement inconscient dans la conception freudienne. Les pensées du « moi » (directement au contact avec la réalité contrairement au « ça » dans la conception freudienne) peuvent elles aussi être inconscientes du fait de divers mécanismes psychiques de refoulement.

Pour la psychanalyse le comportement individuel est le jouet de forces qui dépassent la conscience de l'individu. (FENOUILLET .F, 2016, P 74).

### 4-2 la théorie hiérarchique des besoins

Abraham Maslow est, avec Carl Roger, un des fondateurs du courant de la psychologie humaniste. Il n'est donc pas surprenant de retrouver dans la théorie motivationnelle de la pyramide des besoins un des grands principes de l'humanisme : l'homme tend vers un besoin de réalisation. Cependant cette théorie ne s'arrête pas là .dés les premières formulations (1943), il propose un principe d'organisation et des contenus motivationnels différents. Le principe d'organisation est

hiérarchique. Autrement dit, pour accéder à un besoin de niveau supérieur, les besoins de niveaux inférieurs doivent être satisfaits. Les contenus sont, dans l'ordre de satisfaction, les suivants.

### **Besoins physiologiques**

Ce sont la faim, la soif, la sexualité, la fatigue, la maladie, l'absence d'abri viable. La satisfaction de ces besoins implique un relâchement, un plaisir des sens, une sensation de confort. Ces besoins sont liés à la survie.

### **Besoins de sécurité**

Ces besoins se retrouvent dans l'absence de peur, dans le fait de se prémunir contre les dangers. Ces besoins sont activés quand l'individu a peur, qu'il est insécurisé mais aussi lorsqu'il a des comportements obsessionnels compulsifs.

### **Besoins d'amour**

Il s'agit ici des besoins de rapports sociaux, d'appartenance, d'effectivité. Le fait d'être rejeté, d'être inutile, de se sentir seul, d'être abandonné va créer les conditions d'émergence de ce besoin.

### **Besoins d'estime**

Il s'agit de l'envie d'être reconnu, apprécié, approuvé et de bénéficier de l'estime d'autrui .les sentiments d'incompétence ou d'infériorité vont avoir pour effet de déclencher ce besoin. Le respect de soi, la sensation de compétence, la confiance en soi vont avoir effet de combler le besoin d'estime

### **Besoin de réalisation de soi**

Il s'agit de la quête ultime de tout être humain, la recherche de développement, D'épanouissement personnel, de création, l'ennui, l'aliénation, la routine, les activités a faible valeur rajoutées, l'absence de sens dans la vie, sont les principales déficiences de ce besoin. Ce besoin ne peut jamais être satisfait, il est infini

Cette hiérarchie est organisée selon différents principes.

- si les besoins ne sont pas satisfaits, alors un dysfonctionnement peut survenir. Par exemple, si l'individu ne mange pas il risque de ne plus avoir assez d'énergie pour bouger.
- La satisfaction des différents besoins permet de remédier aux dysfonctionnements.

- Lorsque l'individu a le choix il cherche toujours à satisfaire les besoins de base non satisfaits. (FENOUILLET.F, 2016, PP 78,79).

### **4-3 La théorie de Deci et Ryan (Le besoin d'autodétermination)**

Au total, la motivation intrinsèque est diminuée par tout ce qui est perçu par l'individu comme un contrôle, une contrainte de sentiment d'autonomie : les récompenses monétaires, prix, mais aussi l'évaluation sociale, la surveillance, imposer un temps limite, etc.

Pour Edward Deci et son collègue Richard Ryan, toutes ces expériences démontrent que l'enfant tout comme l'adulte a un besoin fort d'autonomie. Le besoin d'autonomie est donc un puissant « ressort » de la motivation intrinsèque. Toutes ces recherches ont amené Deci et Ryan à proposer une première théorie expliquant les différentes motivations en termes de continuum d'autodétermination.

La motivation intrinsèque signifie que l'individu va effectuer une activité uniquement à cause du plaisir qu'elle lui procure. Pour cette raison, les études portant sur la motivation intrinsèque utilisent des activités qui sont jugées très intéressantes. (FENOUILLET.F, LIEURY.A, 2019, p37)

### **4-4 La théorie du sentiment d'efficacité personnelle de Bandura**

Dans une théorie plus développée, Bandura pense que la motivation est essentiellement régie par le sentiment d'efficacité personnelle (SEP). Le besoin d'estime renvoie au regard global que l'on a de soi tandis que le sentiment d'efficacité personnelle est plus spécifique de ses compétences dans un domaine. Par exemple, tel élève peut avoir une bonne estime de lui-même car il est chouchouté par ses parents et adoré par ses copains mais se sentir moyen (voire nul) en espagnole ou en musique ; son sentiment d'efficacité personnelle est alors moyen ou nul dans ces matières.

La théorie de Bandura s'exprime en quelques principes :

- Du fait de ses capacités de représentations mentales, l'individu est capable d'anticiper des satisfactions provenant de ses réussites ou de ses échecs.
- Le ressort de la motivation serait donc de se fixer un but par rapport à un standard personnel.
- cet intervalle à combler déclenche une motivation et le feedback

(Connaissance des résultats) constitue l'anticipation du renforcement : c'est le sentiment d'efficacité personnelle. (Ibid, p 66).

## 4-5 la théorie behaviouriste

### Le modèle skinnirien

L'homme est conditionné par les variables extérieures de son environnement, on ne s'occupe que des variables observables. Le renforcement ou la récompense du comportement désiré de façon immédiate, va augmenter de façon considérable la probabilité pour que le comportement se reproduise.

L'élimination des comportements non désirés peut se faire de deux façons :

- soit par punition.
- soit en laissant s'éteindre ces comportements par des comportements neutres. C'est la façon la plus souhaitable.

Selon Skinner au lieu de punir les mauvais actes, il faut récompenser les bons. Le schéma skinnirien donne une meilleure idée sur le processus d'apprentissage. Il permet d'identifier les comportements positifs.

Le schéma skinnirien peut être transposé à la motivation intrinsèque dans le sens où il suffit que le comportement devienne une récompense en lui-même. On a tout de suite connaissance des résultats de son comportement (feedback). (Arezki. Dalila, 2008, p28)

## Partie a La motivation scolaire

### 1- Définition de la motivation scolaire

La motivation scolaire est sans doute l'un des plus importants déterminants des performances scolaires. Bloom en 1979 estime que les caractéristiques affectives de départ peuvent expliquer jusqu'à un quart des différences individuelles de rendement. Cette importance justifie pleinement l'étude de la motivation scolaire et de ses déterminants.

Selon R. VIAU (1994) la motivation scolaire est l'ensemble de déterminants qui poussent l'élève à

- S'engager activement dans le processus d'apprentissage
- A adopter les comportements qui le conduiront vers la réalisation de ses objectifs d'apprentissage ;
- A persévérer devant les difficultés aussi elle est basée sur des croyances (sur l'apprentissage et ses capacités) et sur des valeurs (l'école, les matières ; les tâches et leurs buts).

Le concept de motivation scolaire se décline en de multiples composantes. Selon VIAU, (1997) « la motivation est un concept dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but ».



L'engagement dans la tâche, la persévérance et la performance (atteinte du but) sont considérés par Viau comme étant des indicateurs de la motivation. A la source de la motivation (ses déterminants), on trouve les perceptions que l'élève a de lui-même et de la tâche : nous retiendront ici la perception de ses compétences, la perception de la valeur des tâches scolaires et les buts poursuivis par l'apprenant, la perception de la contrôlabilité qu'a l'apprenant sur les tâches scolaires.

La motivation se révèle être un moteur des apprentissages. Les adultes de même que les enfants, doivent éprouver de la motivation afin de s'investir réellement dans une activité.

**(DIB.SOUAD, MECHIR.ROKAIA, 2015/2016, pp 15 16)**

## **2- Les indicateurs de la motivation scolaire**

Les quatre principaux indicateurs de la motivation scolaire sont : le choix, la persévérance, l'engagement et la performance. Ces indicateurs, contrairement aux sources de la motivation qui déterminent le niveau de motivation de l'élève, sont des conséquences de la motivation. Il est possible d'observer ou d'évaluer ces indicateurs afin de porter un jugement sur le niveau de motivation d'un élève.

### **2-1 Le choix de s'engager**

Cet indicateur concerne le choix que fait l'élève de s'engager dans une activité en déployant des stratégies d'apprentissage, alors qu'un autre élève peut, s'il n'est pas motivé à faire le travail demandé, adopter des comportements d'évitement face à cette activité, Parmi ces comportements d'évitement, on verra par exemple : poser des questions inutiles, se lever à plusieurs reprises pour tailler son crayon, déranger l'enseignant lors la transmission des consignes, questionnées l'enseignant sur la pertinence de l'activité, etc. Les moyens et les excuses sont nombreux lorsqu'on ne veut pas faire la tâche demandée. Cela peut notamment s'expliquer par la peur des conséquences psychologiques d'un échec. En effet, « très tôt les élèves se rendent compte que l'échec subi à la suite d'efforts intenses est plus dommageable, en ce qui concerne les perceptions de soi, que l'échec qui suit un investissement moindre d'énergie ».

### **2-2 La persévérance**

La persévérance s'observe par le temps suffisamment important que l'élève consacre à ses activités scolaires pour lui permettre de bien les accomplir. Certains élèves n'hésiteront pas, après avoir passé une journée à l'école, à s'affairer à leurs devoirs et leçons, et même à y consacrer plus de temps qu'à l'habitude afin de mieux comprendre un point de matière nébuleux ou plus ardu.

Malheureusement, pour d'autres élèves, la réussite n'est pas synonyme de temps investi et ils ont tendance à compléter leurs travaux en y consacrant le moins de temps possible. Ils pourront par exemple faire un seul des quatre exercices d'algèbre proposés et cela leur suffira. Bien sûr, il faut demeurer prudent avec la notion de temps consacré à une tâche ; il importe aussi de tenir compte de la qualité de ce temps. En effet, certains élèves étudient pendant plusieurs heures, mais bavardent en même temps, regardent la télévision en faisant leurs devoirs ou pensent au prochain party du samedi soir !

### 2-3 La performance

La performance est un indicateur de la motivation scolaire dans la mesure où, habituellement, un élève motivé risque davantage de faire le choix de s'engager dans une activité, de persévérer et d'utiliser des stratégies d'apprentissage et d'autorégulation qui influenceront positivement sa réussite. Bien entendu, certains élèves ne sont pas motivés, fournissent un minimum d'efforts et réussissent tout de même. C'est pourquoi la performance ne doit pas être le seul indicateur considéré pour évaluer le niveau de motivation. Par ailleurs, celle-ci peut être influencée négativement par des échecs répétés qui portent atteinte à l'une des principales sources de la motivation : le sentiment d'efficacité interpersonnelle de l'élève. Les parents et les intervenants des milieux scolaires doivent demeurer prudents et ne pas limiter leur attention à la performance de l'élève.

### 2-4 L'engagement cognitif

Au quotidien, les termes « attentif » et « concentré » sont souvent utilisés pour traduire l'engagement de l'élève face aux tâches qui lui sont proposées. L'engagement chez les élèves motivés se manifeste par l'utilisation de deux types de stratégies : les stratégies d'apprentissage et les stratégies d'autorégulation.

Les stratégies d'apprentissage sont les moyens utilisés par un élève pour « acquérir, intégrer et se rappeler » des points de matière présentés en classe. (Careau.L, Fournier .A.L, pp 9.10).

Les stratégies de mémorisation (répétition des contenus, organisation et aménagement de la matière afin de mieux la comprendre en créant des tableaux ou des schémas, etc.) et d'élaboration (faire des liens entre les concepts étudiés, expliquer en ses propres mots un concept, faire des comparaisons, etc.) sont de bons exemples de stratégies d'apprentissage qui peuvent être déployées par un élève.

Les stratégies d'autorégulation « sont des stratégies cognitives que l'élève utilise consciemment, systématiquement et constamment lorsqu'il assume la responsabilité de son apprentissage ». Elles comprennent les stratégies métacognitives (planifier une activité, s'auto-évaluer, etc.), les stratégies

de gestion (organiser son travail, choisir un lieu pour étudier, etc.) et les stratégies motivationnelles (se fixer des objectifs à court terme, se récompenser à la fin du travail, etc.). Un élève peu motivé risque peu de déployer autant d'efforts pour réussir ! Par contre, un élève qui utilise des stratégies d'apprentissage et d'autorégulation est certainement motivé à réussir et sa performance sera très probablement à la mesure de son investissement. ( **IBID** , 1993 , p 11).

## **2-5- Le sentiment d'efficacité et la réussite scolaire :**

À l'école, l'efficacité perçue influe sur le développement des compétences cognitives par trois principaux moyens :

- Les croyances des élèves en leur efficacité à maîtriser les différentes matières scolaires. L'efficacité personnelle perçue constitue un meilleur prédicateur de la performance intellectuelle que les compétences seules. (Expérience de Collins, 1982. À niveau d'aptitudes égal en mathématiques, les élèves possédant un sentiment d'efficacité élevé ont résolu plus de problèmes, choisi d'approfondir ceux où ils avaient échoué, et abandonné plus rapidement des stratégies erronées que ceux qui possédaient un sentiment d'efficacité personnelle bas.)
- Les croyances des enseignants en leur efficacité personnelle à motiver et à favoriser l'apprentissage chez leurs élèves.
- Le sentiment collectif d'efficacité du corps enseignant selon lequel leur école peut progresser significativement.

## **4- Le sentiment d'efficacité cognitive personnelle des élèves**

### **4-1 Développement de l'efficacité personnelle cognitive grâce à des objectifs**

La meilleure façon de maintenir la motivation personnelle est de combiner un objectif à long terme, qui fixe l'orientation du projet, avec une série de sous-objectifs accessibles, destinés à maintenir et à guider les efforts de la personne le long du parcours, tout en lui fournissant des récompenses immédiates.

### **4-2 La nécessité de se focaliser sur les progrès plutôt que sur les résultats lointains**

Est particulièrement importante pour les individus convaincus de leur inefficacité personnelle et qui ont donc besoin de la démonstration répétée qu'ils ont tout ce qui est nécessaire pour réussir.

### 4-3 Cultiver un intérêt intrinsèque pour les études

Les gens manifestent un intérêt durable pour des activités où ils se sentent efficaces et qui leur procurent de l'autosatisfaction. Or, la plupart des activités scolaires, présentent des défis toujours croissants. Plus les croyances d'efficacité des élèves sont fortes, plus les défis qu'ils se fixent sont importants et plus leur intérêt intrinsèque pour les matières est grand. Les effets des récompenses sur l'intérêt sont complexes.

## Partie 27 adolescence et motivation scolaire

### Préambule

Parler de l'adolescence ne s'avère donc pas facile. On peut même utilement s'interroger sur l'existence même de l'adolescence et sur sa nature : est- ce un stade du développement, une crise ou une période où il ne se passe rien ?

Il ne faut pas pour autant ne pas tenter de délimiter le concept d'adolescence.

### 1 - Définitions de l'adolescence

De la latine « adolescence » (croître, grandir), l'adolescence est la période qui marque le passage de l'enfance à l'âge adulte. Il s'agit d'un concept social dont la dimension psychologique est essentielle. Ce mot représente une réalité récente, puisqu'au siècle dernier, les conditions de vie conduisaient le jeune vers l'âge adulte à grands pas. Il devait prendre rapidement des responsabilités, en travaillant et en fondant une famille.

La période d'adolescence a toujours existé, mais la façon dont on appréhende varie selon les sociétés et les époques. De nos jours, en occident, l'adolescent de dirige peu à peu vers l'âge adulte et vit cette période à son rythme avec les changements qu'elle implique.

**(Adeline Vanem Dreyfus et Charlotte Mareau , 2015, p87)**

## Définition du dictionnaire de psychologie

Epoque de vie qui se situe entre l'enfance, qu'elle continue, et l'âge adulte.

Il s'agit d'une « période ingrate », marquée par les transformations corporelles et psychologiques, qui débute vers 12 à 13 ans et se termine entre 18 et 20 ans. Ces limites sont imprécises, car l'apparition et la durée de l'adolescence varient selon les sexes, les races, les conditions géographiques et les milieux socio-économiques. Sur le plan psychologique l'adolescence est marqué par la réactivation et l'épanouissement de l'instinct sexuel, l'affermissement des intérêts professionnels et sociaux, le désir de liberté et d'autonomie, la richesse de la vie affective. L'intelligence se diversifie, le pouvoir d'abstraction de la pensée s'accroît, les aptitudes particulières se précisent. (Norbert Sillamy, 1999, p8)

## Définition du dictionnaire Larousse

L'adolescence représente un passage entre deux états : de l'enfance à l'âge adulte. C'est une période de grande fragilité où se rejouent différents stades déjà vécus dans la petite enfance, mais également un mouvement de dés-idéalisation des parents qui plonge l'adolescent dans une perte de repères. Ces changements physiques et psychiques entraînent le jeune dans une désorganisation passagère. (Le petit Larousse de la psychologie, 2013, p93).

## 2- Les caractéristiques de l'adolescence

### 2-1 Les modifications morphologique

La forte poussée de croissance stature- pondérale (taille et poids) inaugure la période pubertaire : elle démarre aux environs de 11-12 ans chez les filles et deux ans plus tard chez les garçons. Le gain de taille peut représenter à l'apogée de la courbe de croissance une dizaine de centimètres annuels. Le bassin s'élargit chez les filles, alors que ce sont les épaules qui chez les garçons prennent de la largeur. La croissance musculaire est surtout marquée chez les garçons. Pendant le même temps, une forte poussée des hormones sexuelles accélère le développement des caractères sexuels secondaires (développement de la pilosité, des seins et des organes génitaux). L'apparition des premières règles chez les filles et des premières éjaculations chez les garçons est considérée comme des indicateurs de la puberté.

## 2-2 Les transformations physiques

Les transformations physiques de l'adolescent sont un passage obligé, mais on observe une forte variabilité interindividuelle dans l'âge et de la durée de ces transformations. Une puberté précoce n'a pas le même retentissement psychique et social qu'une puberté tardive.

Les implications psychologiques de ces changements sont donc à envisager. L'adolescent subit généralement cette puberté qui n'est pas choisie mais qui lui est imposée (il ne choisit ni ou, ni quand, ni comment) avec laquelle il est obligé de composer.

(GUIDETTI, M., TOURRETTE, C., 2008, PP 192, 193).

## 3- Les traits spécifiques de l'adolescent

Aperçu des points de vue de quelques auteurs :

### MAURICE KNOBEL

Pour l'auteur, les traits caractéristiques de l'adolescence sont : recherche de l'identité (identité et identification), besoin de mener une vie active (fantasmes avec permanente intellectualisation, intellectualisation étant une forme spécifique de pensée de l'adolescent), crise religieuse (athéisme ou mysticisme), malposition dans le temps (avec sentiments occasionnels d'intemporalité), tendance marquée à la vie en groupe, évolution sexuelle manifeste (de l'auto sexualité et l'hétérosexualité génitale), contradictions successives, conflit et lutte (opposition, séparation avec les parents), fluctuation continue de l'humeur et l'attitude sociale progressive.

### NORMAN KIEL

Pour l'auteur les traits caractéristiques de l'adolescent sont : récapitulation du conflit œdipien, recherche de l'identité et solution d'une série de problèmes (ex. choix vocationnel, besoin d'être accepté par le groupe). (Arezki Dalila, 2010, P178)

## 4- Le développement socio- affectif des adolescents

Sur le plan physique on observe une déstabilisation de l'équilibre pulsionnel antérieur qui peut parfois aboutir à la perte d'identité (l'adolescent ne se reconnaît plus dans un corps qui lui est étranger sans pouvoir se référer au corps d'enfant qu'il n'a plus). L'adolescent est partagé entre son désir de maintenir des liens avec les images parentales (tout en mettant en cause les modèles parentaux) et son désir d'autonomie, d'émancipation.

Il peut adopter des conduites de repli dépressif et /ou des comportements d'opposition, de revendication ou d'affirmation. Le renoncement nécessaire à l'enfance pour accéder au statut adulte réactive les processus de séparation / individuation de l'enfance. Il s'agit là d'une nouvelle étape qui peut avoir un rôle structurant.

Au cours de cette séparation (qui est un processus actif, au contraire de la perte qui est subie) l'adolescent va devoir renoncer à sa position d'enfant (faire le deuil de l'enfant qu'il a été), désinvesti les objets œdipiens auxquels il s'était identifié pour réinvestir d'autres objets pulsionnels substitutifs lui permettant de se construire et d'acquérir son indépendance (inscription dans un projet de vie).

Si l'adolescent n'a pas de ressources personnelles suffisantes, il risque de se replier sur lui-même (signes de dépression). Dans la plupart des cas, il n'y a pas de rupture mais des réaménagements. Les attachements familiaux et parentaux perdurent tout en s'exprimant différemment. Le soutien parental fonctionnant encore sans doute comme une base de sécurité permet à l'adolescent de s'en éloigner sans rupture, mais avec une transition du groupe familial au groupe des pairs qui lui donne l'occasion d'expérimenter et d'opérer des choix.

**(Catherine Tourrette et Michèle Guidetti, 2008, pp 201 202).**

## **5- Le développement intellectuel de l'adolescent**

Nous évoquerons ici de façon très succincte les acquisitions de l'intelligence à l'adolescence. Selon Piaget, l'intelligence se développe en plusieurs étapes. Il distingue l'intelligence sensori – motrice de l'intelligence opératoire concrète. Une fois ces deux paliers franchis, l'adolescent accède à la pensée formelle. En d'autres termes, il s'agit du raisonnement hypothético – déductif. Alors que l'enfant raisonne par tâtonnement avec des objets concrets, l'adolescent acquiert la capacité de raisonner par hypothèse, en induisant des conséquences et en les vérifiant.

La période formelle repose sur deux structures de raisonnement : le système combinatoire, qui permet d'envisager toutes les possibilités d'une situation. L'adolescent devient capable de dire de façon exhaustive les permutations possibles d'un cas de figure ; Le groupe d'identité, la négation, réciproque, corrélatif

Il s'agit du système que la pensée formelle utilise pour résoudre les opérations logiques. Par exemple, l'expérience de Piaget est d'équilibrer une balance avec des poids. Les enfants peuvent la déséquilibrer et la rééquilibrer en relevant puis en ajoutant un poids. La pensée formelle permet d'utiliser d'autres stratégies, notamment en se servant des deux cotés de la balance.

Dans les stades Piagétiens, c'est le stade ultime de l'intelligence. Piaget précise toutefois que la pensée et les acquisitions intellectuelles continuent à évoluer tout au long de la vie. En outre, tous les adolescents n'accèdent pas à la pensée formelle. Piaget précise qu'il faut de bonnes conditions environnementales pour pouvoir l'acquérir.

(Charlotte. Mareau, Adeline Vanen Dreyfus, 2015, p ,111)7

## 6- La scolarité des adolescents

Deux types de facteurs influencent la scolarité : les uns sont liés au système scolaire, les autres au développement personnel (Marcelli et Braconnier, 1999). A partir de la 6<sup>e</sup>, il faut évoquer les modifications des possibilités intellectuelles psychomotrices et affectives. Perturbées ou trop intenses, ces modifications sont susceptibles d'influencer la scolarité de l'adolescent.

### 6-1 Au plan intellectuel

Vers l'âge de 12 ans , l'enfant devient capable d'abstraction et, comme le montre Piaget (1955), accède à la pensée formelle hypothético-déductive, il passe de la rédaction à la dissertation du simple récit aux évocations et du calcul au problème.

### 6-2 Au point de vue psychomoteur

L'intensité des transformations corporelles entraîne une évolution du schéma corporel et de l'image du corps et un bouleversement de la représentation de l'espace et du contrôle tonico- moteur qui retentit sur la scolarité tant en ce qui concerne l'exécution des tâches (écriture, travaux manuelle, appropriation de l'espace), que leur compréhension ; des occupations corporelles importantes sont également susceptibles de démobiliser les jeunes pour ses opérations mentales.

### 6-3 Au point de vue affectif

L'émergence de nouveaux intérêts se manifeste dans la littérature , **ou** la quête de l'autre sexe est différemment approchée que pendant l'enfance, et dans la résolution de problèmes quotidiens **ou** les préoccupations personnelles ont un rôle évident , Le désir d'autonomie et d'indépendance par rapport à la famille facilite l'exploration de champs d'intérêt personnel et l'identification à un autre , à une idéologie , voire à une discipline par l'intermédiaire d'un enseignant , mais il ne faut pas oublier que ces nouvelles possibilités affectives sont souvent empreintes de révolte, d'opposition et de transgression et qu'un professeur risque parfois de se substituer à l'un des parents pour devenir l'objet d'un rejet .( Pierre G. Coslin, 2002, p 84)



## 7- La motivation des adolescents

Trois processus de mobilisation scolaire ressortent du discours des adolescents. Le premier associe différents éléments. Certains sont associés aux élèves : travailler pour passer, ne pas se laisser entraîner par les camarades, aimer le professeur et la matière qu'il enseigne, apprendre est éventuel

Éventuellement comprendre, s'intéresser, se sentir encouragé par les résultats obtenus et se rivaliser avec les camarades. D'autres ont trait aux enseignants : faire des cours intéressants, bien expliquer, bien conseiller, parler avec les élèves etc.

Ce processus est complexe car tous les élèves interagissent et n'ont pas le même poids pour tous les élèves et tous les enseignants. Le second processus donne une place primordiale au savoir : on ne travaille plus seulement pour passer mais aussi pour apprendre, l'importance alors est de comprendre.

Le troisième processus a trait la non mobilisation scolaire des élèves : ne pas aimer l'école, ne pas travailler, ne pas aimer les enseignants ni ce qu'ils enseignent, se laisser entraîner par les autres etc. Il est associé en ce qui concerne l'enseignant, aux faits de mal enseigner, de ne pas s'intéresser aux élèves, de mal expliquer, de manquer d'autorité et de paniquer les jeunes. La non mobilisation scolaire peut être associée à l'existence d'autres intérêts. Les adolescents sont focalisés sur le présent sur leur jeunesse, sur les copains. Ils aiment s'amuser et trainer dans la cité. Ils sont mobilisés sur leur famille actuelle ou à venir, sur des problèmes et des bonheurs qui ne relèvent pas de la logique scolaire. Peut être pourraient – ils aussi être mobilisés par l'école, si celle – ci savait les intéresser (**Ibid. 2002, pp 96-97**) .

## Conclusion

Donner de la motivation à des jeunes scolarisés n'est pas une mince affaire car dans leurs parcours scolaires, plusieurs facteurs entrent en ligne de compte surtout qu'ils développent des centres d'intérêt qui sont orientés vers les aspects ludiques tels que les jeux, récréatifs tels que films et divers sports et autres facteurs qui les dévient de leurs trajectoires. L'internet et les réseaux sociaux, s'ils sont bien utilisés, peuvent être les meilleurs outils pour une motivation accrue chez eux pour aller chercher les informations et les savoirs cognitifs indispensables à leur formation.

# *Partie pratique*

## Préambule

Notre recherche a pour but de présenter les étapes fondamentales de la méthodologie. Nous décrivons nos outils de mesure utilisés. Ensuite on va présenter les caractéristiques de ces outils, leur application et la manière dont nous les avons utilisés, après nous allons expliquer le déroulement de l'enquête et de la présentation du terrain de la recherche.

### 1- La méthode utilisée

Les méthodes utilisées se varient selon les sujets traités, les problématiques élaborées et les objectifs à atteindre imposent au chercheur de suivre une méthode précise de techniques qui sont adéquates avec la nature de l'étude.

### 2- Définition de la méthode

La méthode est un ensemble des procédures, des démarches précises adoptées pour en arriver à un résultat. La méthode est primordiale, et les procédés utilisés lors d'une recherche en déterminent les résultats : donc c'est l'ensemble des étapes à suivre de façon systématique.

**(Maurice Angers, 1997, pp 58-59)**

Notre étude est basé sur la méthode description, c'est d'abord décrire dans le but de transmettre une information précise complète et exacte, l'information mène à la connaissance mais peut pour cela, passer par différentes étapes de la simple familiarisation au savoir de futures recherches n passant par la vérification d l'existence de relation entre des phénomènes par la formulation d'hypothèses ou encore par l'inventaire de problème ou même par la clarification de certain concepts.

**(Françoise Martel, 1988, p56).**

### 3- Les outils de la recherche

La méthode des échelles demande au sujet de réagir verbalement par une approbation ou une réprobation, un accord ou un refus, à une série d'interrogations ou de propositions standardisées. Le propre de l'échelle consiste à transformer des caractéristiques qualitatives en une variable quantitative, et pour cela à attribuer automatiquement à chaque sujet, d'après ses réponses, une position le long d'une échelle allant d'une approbation enthousiaste à une désapprobation totale, en passant par des stades intermédiaires. **(Madeleine Grawitz, 2001, p740).**

Dans notre recherche nous avons utilisé :

1- Un questionnaire.

2- L'échelle d'Ahmed Douga.

### **3-1 Le questionnaire**

#### **3-1-1- Définition du questionnaire**

Un questionnaire est une technique de collecte de données quantifiables qui se présente sous la forme d'une série de questions posées dans un ordre bien précis.

Le questionnaire est un outil régulièrement utilisé en sciences sociales (sociologie, psychologie, marketing). Il permet aussi de recueillir un grand nombre de témoignages ou d'avis.

Les informations obtenues peuvent être analysées à travers un tableau statistique ou un graphique.

“Le questionnaire a pour fonction principale de donner à l'enquête une extension plus grande et de vérifier statistiquement jusqu'à quel point sont généralisables les informations et hypothèses préalablement constituées”. (Combessie, 2007).

#### **3-1-2 Les objectifs du questionnaire**

Le questionnaire est l'une des trois grandes méthodes pour recueil de données. C'est une méthode de recueil des informations en vue de comprendre et d'expliquer les faits. Les deux autres méthodes les plus couramment utilisées étant l'entretien et l'observation. Si l'entretien et l'observation sont des méthodes individuelles et collectives, le questionnaire est une méthode qui est uniquement collective. C'est une méthode quantitative qui s'applique à un ensemble (échantillon) qui doit permettre des inférences statistiques.

#### **3-1-3 Description du questionnaire**

Notre questionnaire de recherche est une production de notre binôme, il contient 17 questions, (09) questions fermées, (07) questions à choix multiples et (01) question ouvert dont nous avons laissé la liberté à l'élève de répondre sur la thématique de l'usage des réseaux sociaux par les adolescents scolarisés (les élèves de classes terminales représentent la catégorie de notre recherche).

Le but de ce questionnaire est de déterminer le degré d'utilisation le réseau social facebook dans leurs études.

Le questionnaire, dans sa constitution, vise les objectifs suivants :

- Quantifier le taux d'utilisation des réseaux sociaux chez les adolescents scolarisés,

- Etudier les volumes horaires journalier et hebdomadaire impartis à l'exploitation des réseaux sociaux
- Mesurer l'impact des réseaux sociaux sur la motivation scolaire des adolescents pour leurs études
- Etudier l'utilité des réseaux sociaux comme complément au travail des enseignants.

### **3-2 Définition et application de l'échelle de la motivation scolaire d'Ahmed Douga**

Cette échelle est composée de 50 questions concernant la motivation scolaire des élèves, la valeur des degrés sur l'échelle de la motivation scolaire des élèves la valeur des degrés sur l'échelle de la motivation est à proximité de 50 degrés au minimum jusqu'à 200 degrés au maximum et elle a été appliquée sur de lycées 2<sup>ème</sup> année.

#### **3-2-1 Correction de l'échelle de motivation scolaire d'Ahmed Douga**

- 1-Totalement correct (=3)
- 2- Peu correct (=2)
- 3- Incorrect (=1)
- 4- Je ne sais pas (=0)

(Ahmed Douga, 2007, p85)

#### **4- Les démentions de l'échelle**

##### **4-1 La validité de l'échelle de motivation scolaire**

Elle repose sur la validité de la structure significative (notionnelle) cela signifie qu'elle traite les différentes dimensions ainsi que les compositions mentionnés dans le modèle «Viau » mais aussi la validité prévisionnelle qui signifie que ses résultats du rendement scolaire.

La validité prévisionnelle à été confirmée, et il y a des relations, et significatives même si elles sont faibles, entre les résultats de l'échelle et le lendemain scolaire (Ahmed Douga et al) sachant que la validité de la motivation de notre étude été calculé une autre fois, car elle est récemment élaborée (conçue).

### 5- La présentation de terrain

Nous avons envisagé de faire notre stage au Lycée Fatma NSOUMEUR d'Oued Amizour situé en plein centre –ville. Ce lycée fut ouvert en 1988 Et a une capacité de 698 élèves répartis entre 298 garçons et 400 filles encadrés par 62 enseignants et 10 superviseurs Le lycée comporte 24 salles pour différents enseignements, 6 bureaux réservés pour l'administration ainsi que 25 employés pour les différents travaux de gardiennage, de nettoyage, de restauration et autres ...

### 6- L'échantillon et ses caractéristiques

L'échantillon est idéal dans une recherche scientifique, et choix de l'échantillon lié à l'objet de la recherche, généralement il constitué d'un sous ensemble d'élément ou de personne interrogée et extraites d'une population donnée. (Maurice Angers, 1997, p 228-229).

Dans notre étude on a utilisé la technique de l'échantillon aléatoire simple qui signifie prélèvement d'un échantillon par tirage au hasard parmi les éléments de la population de recherche. (Maurice Angers, 1997, 231). Notre recherche est constituée de 150 élèves (60 garçons et 90 filles) de l'année scolaire 2019-2020.

### 7- Le déroulement de l'enquête

L'investigation de terrain est une étape cruciale dans toutes les recherches, elle sert à récolter un maximum nombre de données concernant l'échantillon de recherche. Pour cela nous avons préparé un questionnaire et une échelle de motivation afin de les distribuer pour les élèves terminales. Le questionnaire contient 17 questions.

L'échelle de motivation d'Ahmed Douga contient 20 items avec quatre propositions dont l'élève doit cocher celle qui convient sa situation.

Interrompu par la pandémie de covid-19 cette procédure n'a pas été effectuée et ca a entravé la suite de notre travail ce qui nous a obligé à supprimer le chapitre interprétation et analyse des résultats car sans l'enquête on ne peut ni pouvoir répondre à la question posée au préalable, ni confirmer ou infirmer les hypothèses suggérées.

## I- Les études antérieures

### Les différentes études qui ont étudié l'impact des réseaux sociaux sur la motivation scolaire

#### 1- Etude d'Al Outaybi (2008)

Sous le titre « Impact de Facebook sur les étudiants des universités saoudiennes » et les résultats ont montré que le degré de propagation massive de Facebook chez les étudiants universitaires scolarisés avait atteint 77%. Cette étude a aussi montré que le rôle des parents, des amis et leur influence dans sa découverte pour le motif « de passer quelque temps » est considéré en tant que facteur principal de son utilisation et qu'il est vu en première position dans les satisfactions concrétisées de par son utilisation. La finalité est de constater que le groupe témoin utilisant Facebook avait réalisé ce que les autres moyens de communication ne pouvaient permettre et que l'utilisation de Facebook a eu un impact positif sur leurs personnalités plus que tous les autres moyens de communication. L'étude a montré que les aspects positifs que vivent les utilisateurs de Facebook résident dans l'aide qu'ils perçoivent pour l'acquisition cognitive, l'échange de connaissances qui vont en augmentation dans la communication et la relation sociales entre amis comme ils (les aspects positifs) aident à mettre en valeur les dons personnels et à les affiner. L'étude a aussi montré les aspects négatifs en découlant qui se résument dans l'impact néfaste sur les relations sociales du fait de l'utilisation abusive du site par les membres de la famille, ce qui coupe toutes ces anciennes relations tissées auparavant et ce à cause du temps important réservé à l'usage des réseaux sociaux. L'étude a aussi montré que la moyenne horaire d'utilisation était élevée et près de 64% de l'échantillon utilisent le site durant un horaire allant de 1heure à 6 heure 1h et 6 heures durant la journée, et ceux qui l'utilisent le plus sont les mariés qui le font le plus souvent. L'étude a démontré que les mariés l'utilisent plus que les célibataires.

**(BSHABSHEH, W, 2011, p 51)**

#### 2- Etude d'Amine (2009)

Sous le titre « Utilisations des étudiants universitaires du site Youtube sur les réseaux sociaux, cette étude avait pour objectif la connaissance des particularités des utilisateurs de ce site sur Internet parmi les jeunes étudiants et la connaissance des différents types d'utilisateurs, les règles de ce site, son expansion au sein de cette tranche d'âge

importante et leur apport dans la production de lettres informatives qui sont diffusées à partir de ce site et ce en application sur un échantillon de 122 étudiants scolarisés dans les universités privées et publiques du Bahreïn. Cette étude a permis de montrer que les jeunes bahreïnais utilisaient l'internet de façon effective et que tous les jeunes universitaires de l'échantillon d'étude connaissaient parfaitement ces réseaux qui leur permettaient de visionner et d'intégrer des portions de vidéos et de procéder à des inter-échanges sur internet. Le site qui vient en tête de liste est Youtube. L'étude a aussi montré que les moyens qui avaient permis aux jeunes universitaires de connaître Youtube sont : les sites électroniques, les amis, les diverses pages, la TV, ce qui démontre la primauté de l'internet dans l'acquisition de l'information chez les jeunes.

Les raisons invoquées par les jeunes étudiants sont leur désir ardent pour l'acquisition des informations qu'elles soient filmées, informations rares puis viennent les préoccupations ludiques, récréatives et de curiosité aussi dans la découverte d'un nouveau type de communication. Quant à ce qui est des satisfactions et des préoccupations concrétisées, les préoccupations cognitives (acquisitions de savoirs) sont venues en première position au niveau de l'échantillon d'étude, suivies des préoccupations ludiques et de loisirs qui tiennent le restant du temps imparti aux réseaux sociaux chez ces jeunes étudiants. **(IBID, p 50).**

### **3- Etude de Mohamed Naoufel (2011)**

Cette étude de Mohamed Naoufel est venue sous le nom de « les différences de motivation dans l'apprentissage reposant sur la théorie de la prise de décision personnelle chez un échantillon d'élèves des départements des Sciences de l'Education dans les université jordaniennes.

#### **Echantillon d'étude**

L'échantillon d'étude est composé de 803 entre étudiants et étudiantes.

#### **Outils d'étude**

Pour concrétiser l'objectif de l'étude, il fut appliqué l'échelle de motivation d'apprentissage reposant sur la théorie de la prise de décision personnelle

#### **Résultats de l'étude**

Les résultats de l'étude ont montré que les niveaux de motivation d'apprentissage reposant sur la théorie de la prise de décision personnelle chez les étudiants étaient moyens de façon



générale et grands pour tout domaine dans le fournissement de l'effort et de l'importance, le domaine de la valeur et du bénéfice et moyens pour tous les autres domaines. Les résultats de l'étude montrent également aussi l'existence de différences en relation statistique chez le niveau (0.05) entre les garçons et les filles. (JENANE .A.W, 2014. P 114)

#### **4- Etude de Doudine, Thoraya et autres (2012)**

##### **Les objectifs de l'étude**

L'étude actuelle avait pour objectif de vérifier l'influence du programme accéléré et son impact sur la motivation d'apprentissage et de l'acquisition scolaires et la mise en avant de soi chez les élèves doués durant l'étape fondamentale supérieure chez les garçons comme les filles en Jordanie.

##### **Echantillon d'étude**

Le nombre de personnes était de 180 élèves des deux sexes dont 91 étaient des élèves qui avaient sauté quelques niveaux durant les premières années de leur scolarité qui ont été approchés dans les départements du nord, du centre et du sud et 91 élèves surdoués qui sont confrontés à un programme scolaire amélioré et aménagé.

##### **Les outils de l'étude**

Pour atteindre les objectifs de cette étude, une échelle de motivation scolaire fut mise au point comme fut utilisée l'échelle de la mise en avant de soi pour les enfants âgés entre 13 et 17 ans conçues pour leur adaptation à l'environnement jordanien par Al Khatib (2004).

##### **Les résultats de l'étude**

Les études avaient mis en évidence l'existence de différences en relation avec les statistiques pour le niveau (0.05) au profit des élèves surdoués qui furent confrontés au programme accéléré aux niveaux de la motivation d'apprentissage et d'acquisition et l'évaluation de soi comme elles ont montré l'inexistence de différences en relation avec les statistiques au niveau de relation (0.05) au niveau de la motivation dans l'apprentissage et le respect de soi est dépendante de la différence des sexes. Mais des différences en relation avec les statistiques sont apparues chez le niveau (0.05) au niveau de l'apprentissage scolaire en faveur des filles. (IBID.P 113).

## II- Les études faites sur l'usage des réseaux sociaux

### 1- Etude de Boumaiza à l'Université de Blida (2006)

Sous le titre « Impact des réseaux sociaux sur les valeurs et les comportements chez les jeunes », cette étude conduite à l'Université de Blida a eu pour objectif d'expliquer et d'explicitier l'influence des réseaux sociaux dans l'éventuelle transformation des valeurs et des comportements des jeunes étudiants garçons et filles. Cette étude a concerné un échantillon réparti entre 215 filles et 200 garçons de la Wilaya de Blida. Les résultats obtenus sont les suivants :

- ❖ La majorité des utilisateurs affirme que « les réseaux sociaux avaient, au contraire, raffermi leur attachement à leurs valeurs ancestrales et sauvegardé leurs comportements sociaux,
- ❖ Les filles montrent plus de prédispositions dans ce volet des valeurs et des comportements et montrent plus d'ouverture pour de nouvelles valeurs tels les droits, la démocratie, le respect des sciences et des savants... ,
- ❖ Plus le niveau scolaire tend vers le bas, plus les gens affirmaient que « les réseaux sociaux » étaient un bon moyen de raffermissement de leurs valeurs sauf pour les valeurs comme l'ouverture à l'Autre, le respect d'autrui,...,
- ❖ Pour la majorité, les réseaux sociaux sont comme un complément pour leurs études en leur permettant d'aller puiser les informations nécessaires à leurs parcours scolaires.

(BSHABSHEH. W, 2011, p 54).

### 2- Etude de l'Université du Texas aux USA (2009)

L'étude a montré que les gens devenaient utilisateurs des réseaux sociaux et à leur tête Facebook pour s'exprimer et faire connaître leurs propres personnalités aux autres afin de se faire reconnaître de ces mêmes autres. (IBID, p 54)

### 3- Etude de Vincent Michel (2010)

Cette étude vise à connaître l'impact de l'utilisation des réseaux sociaux sur les relations sociales » et elle a porté sur un échantillon de 1600 jeunes parmi les utilisateurs en Angleterre. L'étude a montré que pour 53 % de l'échantillon, les réseaux sociaux avaient complètement changé leurs modèles de vie et que 50% des utilisateurs sont membres dans les

sites sociaux comparativement avec les pays suivants : France (27%), Japon (33%), USA (40%). (BSHABSHEH. W, 2011, p 53).

#### **4- Etude d'Arine Karnisky (2010)**

Sous le titre « Impact de Facebook sur l'acquisition scolaire chez les étudiants universitaires et cette étude fut réalisée sur un groupe un échantillon de 219 étudiants universitaires. Cette étude a montré que les notes obtenues par les étudiants en addiction au réseau social internet et au site Facebook étaient plus inférieures à celles de leurs camarades qui n'utilisaient pas ces moyens. Elle a aussi démontré qu'il y avait une relation inverse entre le temps imparti par l'étudiant à la consultation de ces sites et ses notes aux examens et la constatation est la suivante : plus il passe de temps dans la consultation de ces sites, plus ses notes diminuent drastiquement.

Elle a aussi démontré que plus le temps consacré à la consultation de ces sites était grand, plus le temps imparti aux études s'amenuisait (se réduisait) et que chaque génération a ses propres préoccupations qui l'attirent. Les sites procurent à l'utilisateur un moyen de résoudre des devinettes, des charades, de participer à des jeux développés en ligne, à donner ses avis sur différents sujets dans relation avec les études, de rechercher de nouvelles ou de vieilles amitiés ... L'étude a aussi montré que 79% de l'échantillon d'étude ont avoué leur addiction aux réseaux sociaux qui ont eu des effets négatifs sur leurs cursus scolaires.( **IBID , pp52, 53**)

#### **5- Etude de l'Entreprise Kitchum Blunt (2011)**

Sous le titre « Facebook et la protection des particularités individuelles » réalisée avec les utilisateurs de ce site, cette étude a eu les résultats que le relèvement de l'importance du réseau social Facebook dont le nombre des utilisateurs a atteint les (800) millions d'utilisateurs dans le monde, la seule Allemagne compte quelques (20) millions d'utilisateurs de Facebook, (09) personnes sur (10) parmi les utilisateurs sont angoissées par rapport à l'usage qui peut être fait de leurs données personnelles,( 6% )de l'échantillon sont unanimes pour réclamer la protection de leurs données personnelles et que (12 % )de l'échantillon forment des réserves sur leurs données personnelles de la part de Facebook, (8 %) seulement de l'échantillon affirment avoir entrepris toutes les démarches nécessaires pour la protection de leurs données personnelles, (50%) partagent leurs données sans aucune restriction. L'étude a porté sur (1000) individus dont l'âge est 14 ans et plus et l'Entreprise dit

« avoir réalisé cette étude pour améliorer les stratégies des moyens sociaux de communication ». (BSHABSHEH. W, 2011, p 52).

## **6- Synthèse des études faites**

Il y a deux types de constatations faites en faisant l'étude des nombreuses études prises en compte dans ce travail : les études faites dans les pays arabes et les études faites dans les pays occidentaux.

### **A -Les études faites dans les pays arabes**

Elles soulignent toutes l'importance des réseaux sociaux sur les cursus scolaires des jeunes et leur impact est vu sous un angle positif. Cela se comprend que ce sont les valeurs et les comportements des jeunes arabes qui vont directement à une utilisation rationnelle de ces outils modernes de communication au profit de la réussite de leurs études. Les jeunes arabes n'accordent pas d'importance aux relations sociales qui leur permettraient de tisser des liens d'amitié avec d'autres ou d'anciennes connaissances, ne passent pas leurs temps dans les jeux ludiques qui leur prendraient plus de temps. Les jeunes arabes, de par leur éducation conservatrice, vont directement à l'utilisation positive des réseaux sociaux pour les besoins de leurs études.

### **B- Les études faites dans les pays occidentaux**

Dans ces pays, l'éducation libre des jeunes et leur liberté d'action, l'ouverture aux autres sont des facteurs qui poussent ces mêmes jeunes à privilégier les jeux ludiques et les loisirs sur les études. Les analystes soulignent que les réseaux sociaux dans ces pays ont une incidence négative sur les études des jeunes. Dans des pays comme l'Angleterre, les USA, le Japon, la France, les études sont reléguées en seconde position par les jeunes qui leur préfèrent les relations sociales avec d'autres personnes pour des amitiés, des partages de lettres, de vidéos...

### Conclusion de la recherche

L'intégration des réseaux sociaux dans le développement de l'éducation et la communication dans des institutions scolaires reste une solution dans la stratégie d'amélioration des systèmes d'éducation et de communication mis en place depuis longtemps. Les réseaux sociaux se multiplient et se propagent partout dans le monde que les degrés de développement d'un pays se mesure au nombre d'utilisateurs de ces mêmes réseaux. Ce phénomène de massification dans la transmission des informations et des savoirs intéresse les apprenants nonobstant le coté négatif minime qu'ils véhiculent et qui peut être traité judicieusement en instituant des lois et des règles qui épargneraient aux apprenants la consultation de sites nuisibles à leurs quêtes scolaires. La nuisance des réseaux sociaux se fait sentir dans les pays occidentaux comme l'ont démontré les études faites dans nombre de pays tels les USA, l'Angleterre, la France etc.....et ceci est du au manque de lois régissant ce genre de besoin et à la permissivité de leur mode de vie qui n'est pas regardant sur les consultations nocives aux apprenants. Cette nuisance n'existe pas dans les pays arabes ou des études sérieuses ont été menées dans des pays tels l'Arabie Saoudites, la Jordanie, le Liban, le Bahreïn et ceci est aussi du à la rigueur du mode de vie conservateur qui les régit et qui rend illicite cette consultation de sites nocifs à l'éducation des jeunes.

L'introduction des réseaux sociaux dans nos systèmes éducatifs gagneraient beaucoup car ils concourent à créer des situations uniques dans l'amour de la recherche personnelle, la motivation scolaire dans la recherche.

### Suggestions et conseils

Les états, à travers leurs ministères de l'éducation et de la communication, doivent se concerter à l'échelle de la planète pour amener les réseaux sociaux à légiférer en faveur de réseaux sociaux expurgés des espaces réservés aux publicités sur l'alcool, des drogues, les espaces réservés aux minorités perverses dont on veut faire la promotion des idées. Les états peuvent se concerter pour exiger des réseaux sociaux une orientation vers tout ce qui travaille en faveur d'une éducation saine dans le respect des valeurs inhérentes à chaque peuple.

Les parents ont aussi un grand rôle à jouer dans la régulation de l'utilisation des réseaux sociaux par leurs enfants et ils doivent de ce fait leur tracer un programme de travail contrôlé et surveillé afin de lui assurer une réussite totale à ce programme destiné à parfaire leurs connaissances . L'école a aussi un rôle important à jouer dans le domaine et elle doit s'ouvrir sur les réseaux sociaux pour les intégrer dans ses programmes scolaires comme ce fut le cas de l'Algérie qui a intégré une nouvelle matière appelée informatique sur la base de 2 heures de temps pour chaque classe.

Les apprenants doivent aussi acquérir cette motivation de autodéterminée qui les amènera à recourir aux réseaux sociaux pour leurs seuls intérêts d'apprentissage et éviter leur usage pour des besoins ludiques, récréatifs sauf en périodes de vacances scolaires.

## Liste Bibliographique

### I- Les ouvrages

- 1- Angers. M, *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Amazon, France, 1997.
- 2- Arezki, D. *Méthodologie de recherche graduée et poste - graduée*, Odyssée, Tizi Ouzou, 2008.
- 3- Arezki, D. *La psychologie du développement de l'enfant et de l'adolescent*, Odyssée, Tizi Ouzou, 2010.
- 4- Cantara, M. *Exploration des facteurs influençant la motivation scolaire de l'étudiante et de l'étudiant lors de l'apprentissage dans un cours offert en ligne*, (Doctoral dissertation, Université de Sherbrooke.).2008.
- 5-Coslin, P.G, *Psychologie de l'adolescent*, Armand Colin, Paris, 2002.
- 6- Coslin, P.G, *Psychologie de l'adolescent*, Armand Colin, Paris, 2004.
- 7- Coslin, P.G, *Psychologie de l'adolescent*, Armand Colin, Paris, 2010.
- 8- Demiebre, C.et Malaise, S.*La motivation scolaire : comprendre la motivation pour la favoriser*, Université de Mons.
- 9- Dib.S, et Mechir.R, *La motivation scolaire dans l'enseignement / apprentissage des langues étrangères*, Mémoire de fin de cycle, Faculté des lettres et des langues étrangères de l'université Larbi Tébessa, Tébessa, 2015/2016.

- 10- Fenouillet, F. *La motivation*, Dunod, Paris ,2003.
- 11 -Fenouillet, F. *Les théories de la motivation*, Dunod, Paris, 2016.
- 12- Fenouillet, F. Lieury, A. *La motivation et la réussite scolaire*, Dunod, Paris ,2019.
- 13 - Guidetti, M et Tourette, C, *Introduction à la psychologie du développement, du bébé à l'adolescent* ,3<sup>éd.</sup> Armand Colin, Paris ,2008.
- 14- Martel, F, *La méthode descriptive, son fondement théorique*, recherche en soins infirmiers n°5, 1988.
- 15- Tessier, D. *La motivation*, EPS, Paris ,2013.
- 16-Tardif, J. *Pour un enseignement stratégique. L'apport de la psychologie cognitive*, Les Éditions Logiques, Montréal, 1992.

## II- Les Dictionnaires

- 1- Dictionnaire Larousse
- 2-Parot.F, Doron.R, *Dictionnaire de psychologie*, Quadrige, PUF, Paris.
- 3-Sillamy, N, *Dictionnaire de psychologie*, Larousse, HER, 1999.
- 4-Dictionnaire le petit Larousse de la psychologie, 2013.

## III- Les thèses

- 1- Elbachabcha, W.T, *Les motivation d'utilisation les réseaux sociaux par les étudiants jordaniens*, Thèse de magister, université de Petra, Jordanie ,2011.
- 2- Jenane .A.W, *la compétence sociale et sa relation avec la motivation d'apprentissage et le niveau d'inspiration*, université d'Oran, 2014.
- 3- Sene. Mboji, et Salimata, Fall, B, Dethialaw, Dieng.B, *usage des réseaux sociaux numériques par les élèves dans quatre collèges d'enseignement moyen (CEM) à Dakar, Sénégal*, 2014.



## **VI- Colloques et Conférences**

**1- Tardif. J, « *une condition incontournable aux promesses des NTIC en apprentissage* : une pédagogie rigoureuse », (Conférence d'ouverture du 14e colloque de l'AQUOPS).**

## **V- Les sites internet**

- **1- Chaimbault, Th, *Web 2.0 : l'avenir du web*, 2007. Le 22/09/2020 à 21h**
  - 2- (Réseaux sociaux, <http://www.oodoc.com>) . Le 05/09/2020 à 14h 20 m**
  - 3- (<https://www.forim.net/sites/default/files/support%20info.pdf>)**
- Le 13/08/2020 à 20h45m.**

# **Annexes**

	صحيح	صحيح	غير صحيح		
					01
					02
					03
					04
					05
					06
				فهم كل الدروس	07
				حل الواجبات المنزلية بمفردي	08
				الدروس بسهولة	09
				التعلم و التحصيل الجيد	10
					11
				تصحيح اخطائي عندما يظهرها الاستاذ	12
				افهم	13
				الصعود على الصبورة عندما يطلب مني ذلك	14
				تحسين مستواي الدراسي	15
				تنفيذ ما اخطط له	16
				القيام بالعمل باحسن وجه	17
				تجاوز الصعوبات الدراسية	18
				التعلم يحقق لي امنياتي	19
				التعلم يحقق لي مستقبلا زاهرا	20
				التعلم يؤدي بي الى مراسب الكبار	21
				فهمني للدروس يضمن لي علامات جيدة	22
				التعلم يسمح لي بالمساهمة في تطوير البلاد	23
				التعلم يضمن لي النجاح في الحياة	24
				يضمن لي مهنة محترمة	25
				التعلم يكسبني احترام الاخرين	26
				التعلم يضمن لي مكانا مهما في المجتمع	27
				التعلم يجعلني قادرا على التحدث مع الاخرين	28

				التعلم يمكنني من الحصول على علامات جيدة	29
				التعلم يجعلني اتفوق على زملائي	30
				التعلم يحقق لي رغباتي	31
				يهتمون باحاسيس و مشكلات التلاميذ	32
				يحترمون اداء التلاميذ	33
				يعاملون التلاميذ معاملة حسن	34
					35
				يعتنون باعمال	36
				هناك تشجيع من طرف الاساتذة للعمل التقويمي	37
				اوليائي يد	38
				اولياء يهتمهم التقاء مع	39
				هناك متابعة مستمرة لاعمالي من طرف اوليائي	40
				اولياء يوفرون جو ملائم لا	41
					42
				زملائي يساعدونني	43
				المراجعة مع زملاء مفيدة	44
				كثرة الزملاء في القسم لا يضايقني	45
				وجود التلاميذ المشوشين في القسم لا يضايقني	46
				البرنامج الدراسي يتضمن موضوعات متنوعة و شقية	47
				المعلومات المقدمة في المدرسة مفيدة	48
				المواد الجديدة مفيدة جدا	49
				الكتب المدرسية سهلة الفهم	50

Nous souhaitons a travers ce questionnaire de connaitre l'impact de facebook sur la motivation scolaire, ceci nous aidera dans le cadre d'une recherche a vous proposez des usages qui vous seront utiles à l'apprentissage, cependant pour l'importance de ce sujet, nous vous prions de répondre anonymement et sérieusement a ces questions.

Age : .....

Sexe :.....

Niveau d'étude : .....

**1. Avez-vous un Smartphone personnel**

OUI

NON

**2. Utilisez-vous votre Smartphone**

OUI

NON

**3. Est-ce que votre école vous autorise à vous faire aider par l'usage de votre Smartphone dans vos études**

OUI

NON

**4. Utilisez-vous les réseaux**

OUI

NON

Si oui le quel

**5. Depuis combien de temps avez-vous un compte face book ?**

a- Moins d'un an

b- 1 an

c- 2 ans à 3 ans

d- 5 ans ou plus

6. Quelle fréquence visitez-vous face book ?

- a- Moins d'une seule fois par semaine
- b- Une fois par semaine
- c- 2 à 5 fois par semaine
- d- 6 à 10 fois par semaine
- e- Plus de 10 fois par semaine
- f- Que le week-end

7. Combien de temps passez-vous sur face book ?

- a- Moins que 15 minutes
- b- 15 à 30minutes
- c- 30 minutes à 1 heure
- d- 2 à 3 heures
- e- 4 à 5 heures
- f- 5 heures et plus

8. En moyenne, combien de temps utilisez vous face book pour des activités reliées aux études ?

- a- 1 à 2 heures
- b- 3 à 4 heures
- c- 5 à 6 heures
- d- 7 à 8 heures
- e- 9 heures ou plus
- f- Jamais

9. Il m'arrive à me connecter à face book en même temps j'étudie, ou je fais mes devoirs.

- a- Très souvent
- b- Souvent
- c- Rarement
- d- Jamais

10. Vos amis de classe figurent sur la liste de vos amis de face book ?

- a- Oui
- b- Non

11. Ya t-il des enseignants qui figurent aussi dans la liste d'amis de face book ?

- a- Oui
- b- Non

**12.** Quels types de recherche faite-vous sur les réseaux sociaux ?

- a- Recherche pour des sujets de classe
- b- Cours
- c- Solutions des exercices
- d- Echange des photos, vidéo ou liens
- e- Discuter avec des photos

**13.** Avez-vous internet la maison

- a- Oui
- b- Non

**14.** Avez-vous recours au cyber café

- a- Oui
- b- Non

**15.** Avez-vous conscience que l'internet véhicule des dangers pour les adolescents?

- a- Oui
- b- Non

**16.** Etes-vous satisfait des apports technologiques des réseaux sociaux dans le cadre de votre scolarité ?

- a- Très satisfait
- b- Un peu
- c- Pas de tout satisfait

**17.** Un dernier mot si vous avez oublié d'évoquer un sujet important pour vous.

.....

.....

.....

.....

## Résumé :

Cette recherche a pour but d'identifier l'impact des réseaux sociaux (le cas de Facebook) sur la motivation des jeunes scolarisés. A cet effet, nous avons utilisé la méthode descriptive qui repose sur l'étude théorique de ce phénomène nouveau et récent et ce, à partir des points de vue quantitatif et qualitatif.

Notre base de travail pour l'enquête de terrain devant expliquer le phénomène était l'éventualité d'un échantillon d'élèves comprenant 150 élèves des Classes de Terminales âgés entre 18 et 20 ans répartis comme suit : 60 garçons et 90 filles.

Mais la situation de Corona-virus qui frappait toute la planète nous avait privés de cette opportunité de réaliser cette enquête de terrain et nous nous sommes rabattus sur des études entreprises dans divers pays arabes et occidentaux, lesquels travaux nous ont servis pour notre étude faute d'autre possibilité.

Nous avons prévu de réaliser notre enquête au niveau du Lycée Fatma N Soumer d'Amizour dans le but de confronter nos acquisitions académiques et théoriques à la réalité du terrain avec un questionnaire bien ficelé comportant un canevas de 17 questions relatives à l'utilisation des réseaux sociaux de la part des jeunes élèves scolarisés et plus particulièrement Facebook.

En utilisant les données recueillies dans les études de pays divers, il ressort deux choses importantes :

- L'utilisation des réseaux sociaux est significative et positive pour les jeunes des pays arabes,
- L'utilisation des réseaux sociaux est aussi significative mais négative en général pour les jeunes des pays occidentaux.

Nous avons pu cerner toutes les raisons de cette situation assez singulière qui plonge ses racines dans les différences sociologiques et culturelles des deux groupes étudiés.

En somme, nous sommes arrivés à la conclusion que l'impact des réseaux sociaux sur la motivation scolaire des jeunes scolarisés dépend en fait de facteurs endogènes à chaque pays.

### ملخص:

يهدف هذا البحث إلى التعرف على تأثير الشبكات الاجتماعية (حالة الفيس بوك) على تحفيز الشباب في المدرسة. وتحقيقاً لهذه الغاية، استخدمنا المنهج الوصفي القائم على الدراسة النظرية لهذه الظاهرة الجديدة والحديثة، من الناحيتين الكمية والنوعية

كان أساس عملنا للمسح الميداني لشرح الظاهرة هو إمكانية وجود عينة من التلاميذ تتكون من 150 تلميذاً من فصول الأقسام النهائية تتراوح أعمارهم بين 18 و 20 سنة مقسمة على النحو التالي: 60 فتى و 90 فتاة..

لكن وضع فيروس كورونا الذي أصاب الكوكب بأسره حرماناً من هذه الفرصة لإجراء هذا المسح الميداني و تراجعنا عن الدراسات التي أجريت في مختلف الدول العربية والغربية، والتي خدمنا العمل لدراستنا لعدم توفرها احتمال آخر.

من أجل مقارنة إنجازاتنا الأكاديمية و النظرية خططنا لإجراء مسحنا في ثانوية فاطمة نسومر بأميزور بالواقع على الأرض باستبيان جيد الصنع يشتمل على إطار عمل من 17 سؤالاً يتعلق باستخدام الشبكات الفيس بوك. القضايا الاجتماعية من تلاميذ المدارس الصغار وخاصة

باستخدام البيانات التي تم جمعها في دراسات من دول مختلفة، يظهر شيان مهمان

- استخدام شبكات التواصل الاجتماعي مفيد و إيجابي للشباب في الدول العربية،

- استخدام الشبكات الاجتماعية مهم أيضاً ولكنه سلبي بشكل عام للشباب في الدول الغربية

تمكنا من تحديد جميع أسباب هذا الوضع الفردي، و الذي له جذوره في الاختلافات الاجتماعية و الثقافية بين المجموعتين المدروسة. باختصار، لقد توصلنا إلى استنتاج مفاده أن تأثير الشبكات الاجتماعية على الدافع الأكاديمي للشباب في المدرسة يعتمد في الواقع على عوامل داخلية لكل بلد.